

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 21 JUIN 1999

Donna Mergler

## Activiste de la science

Par son travail, cette chercheuse tente de changer le cours du monde... concrètement

Comme beaucoup d'autres scientifiques avant elle, Donna Mergler s'est intéressée aux impacts possibles du mercure décelé dans les poissons de l'Amazone sur la santé des populations. Mais contrairement à ses prédécesseurs, elle a intégré dans ses hypothèses le savoir des pêcheurs, des femmes et des agriculteurs de Brasilia Legal, ce petit village de 400 âmes où elle s'est rendue une dizaine de fois depuis 1994. Et même si aucune maladie grave n'est encore attribuable à cette exposition constante au polluant, elle a conçu pour eux des ateliers de formation sur la prévention du risque. Et, à sa manière, la scientifique de 54 ans change (un petit peu) le cours du monde.

HÉLÈNE BUZZETTI  
LE DEVOIR

**D**octeur en neurophysiologie, professeure titulaire à l'UQAM au département de biologie et directrice-fondatrice du Centre d'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE), Donna Mergler n'est pas une scientifique comme les autres. De ses propres mots, elle aurait pu s'enfermer dans sa tour d'ivoire universitaire et mener ses recherches entre savants. Mais elle a préféré prendre son baluchon, traquer, du Québec au Brésil en passant par le Costa Rica, les risques de maladies liés à l'environnement et au milieu de travail, et élaborer avec les communautés ou les travailleurs concernés des solutions pour enrayer ces risques. Une sorte d'activiste communautaire qui, pour toute arme,

ne dispose que de sa science.

Au photographe qui lui demande si on ne pourrait pas aller dans son laboratoire pour le portrait qu'il est venu croquer, Donna Mergler répond: «Si vous avez le temps d'aller en Amazonie, pas de problème...»

C'est en 1994 que Donna Mergler et son équipe se rendent pour la première fois en Amazonie brésilienne, à Brasilia Legal, à 18 heures de bateau de Santarém, sur la rivière Tapajs, sur l'invitation de l'université fédérale de Par. Ses collègues biogéochimistes découvrent alors que le mercure présent dans les poissons et dans les populations riveraines qui en consomment ne provient pas seulement de l'activité minière, où il est utilisé pour extraire l'or du minerai, mais aussi de l'érosion des sols, accélérée par une déforestation sauvage. Des sols très vieux, où le mercure est naturellement présent. Aussi, toutes les populations se nourrissant des fruits du plus grand fleuve du monde sont exposées, pas seulement celles vivant à proximité des mines. Aucune ne présente de signes de maladies graves, plutôt une baisse de la motricité et des fonctions visuelles. Mais c'est justement ce qui intéresse Donna Mergler.

«Notre expertise est d'essayer d'aller en amont de la maladie et de détecter les effets précoces d'une exposition [à un polluant], dans ce cas-ci, les premières altérations du système nerveux. D'abord parce que s'il y a des effets précoces, cela nous permet d'affirmer que le risque de maladie est bel et bien présent, mais surtout parce que ces altérations, même légères, reflètent une diminution globale de bien-être et de capacité de la population.»

«Pourquoi croyez-vous que le plomb a été enlevé de l'essence?», continue-t-elle. Pas parce que cela rendait les gens malades, mais parce que le plomb faisait baisser le quotient intellectuel des enfants, augmentant ainsi le nombre d'enfants avec des difficultés d'apprentissage et diminuant celui de surdoués. Globalement, pour la société, cela avait des implications énormes.»

Donna Mergler entreprend donc d'étudier l'ingestion du mercure en fonction des saisons et des habitudes alimentaires. Comme le mercure s'accumule dans le corps humain, cheveux compris, et que ceux-ci poussent d'un centimètre par mois, elle et son équipe n'ont eu qu'à prélever 24 centimètres de chevelure sur les habitants pour étudier leur exposition au métal au cours des deux dernières années.

«Nous avons pu voir qu'à certaines périodes de l'année, l'accumulation de mercure avait été plus élevée et que ces différences coïncidaient avec la consommation de poissons piscivores, plus contaminés que les herbivores parce que situés plus haut dans la chaîne alimentaire.»

## L'approvisionnement

Mais l'approvisionnement mutuel des scientifiques et des villageois ne se fait pas facilement. «Au début, se rappelle D' Mergler, la population ne voulait pas trop participer parce qu'elle se demandait ce que nous ferions de différent des autres scientifiques qui étaient venus avant nous. Mais nous sommes retournés les voir au moins deux fois par année depuis 1994 et nous avons gagné leur confiance.»

Lors de la dernière visite, en collaboration avec les villageois, on a déterminé des moyens de réduire les risques de danger tout en continuant de consommer les poissons qui forment l'essentiel de leur alimentation. «Nous avons une approche à court, moyen et long termes. Avec les femmes, nous travaillons sur le choix des poissons les plus sains, et avec les pêcheurs, sur l'identification des secteurs de pêche moins contaminés. À long terme, nous travaillerons avec les agriculteurs pour trouver des solutions au déboisement.»

Et les chances que cette intervention ait du succès sont grandes quand une trentaine de personnes dans un village qui en compte 400 se présentent aux ateliers. Un taux de participation de près de 10%!

## Conflit d'intérêts

Cette façon de pratiquer une recherche participative et préventive est en fait au cœur de la philosophie du CINBIOSE. Le Centre d'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement que dirige Donna Mergler a pour objectif de coupler l'activité scientifique à l'intervention sociale. Et pour cela, Donna Mergler travaille constamment en collaboration avec les syndicats, des groupes communautaires, le réseau de la santé, les organismes en santé et sécurité au travail et des ONG qui, tous, lui commandent des programmes de recherche aux niveaux local ou régional ou en entreprise. Une science sur commande, peut-être, mais dont les résultats se font souvent sentir rapidement.

«Nous voulons produire de nouvelles connaissances qui peuvent servir directement à l'amélioration des conditions de vie et de travail. Et nous voulons les produire de façon à ce que les travailleurs, les entreprises ou les groupes communautaires puissent se les approprier. Cela veut dire qu'il faut parler dans un langage accessible, mais cela veut aussi dire qu'il faut écouter ce que disent les gens et incorporer leurs idées au sein des recherches. Il ne s'agit pas d'accepter tout ce qu'ils disent comme des vérités. (Il y a bien sûr beaucoup de préjugés, tout comme il y en a beaucoup en sciences d'ailleurs, mais nous appelons cela des hypothèses!) Mais il faut confronter la science au savoir populaire, au savoir du milieu, pour pouvoir bâtir.»

## Une science appliquée

Au nombre des recherches de Donna Mergler figure celle sur l'industrie du plastique. Cette étude a conduit à une révision à la baisse des émanations de styrène après qu'on eut découvert qu'elles altéraient la perception des couleurs chez les travailleurs et entraînaient une détérioration de la santé mentale.

Mais nécessairement, cette science appliquée et un brin revendicatrice que pratique Donna Mergler n'est pas sans en déranger certains. La professeure de l'UQAM vient de publier dans la revue *Neurotoxicology* un article qui risque fort de la placer au cœur d'un chaud débat sur l'utilisation du manganèse comme additif à l'essence en remplacement du plomb, jugé nocif dans les années 70.

Entamée en 1989, son étude a permis d'observer que les travailleurs d'une usine d'alliage de manganèse, près de Beauharnois, présentaient des symptômes de dysfonctionnement du système nerveux. «Ils n'étaient pas nécessairement malades, précise le D' Mergler, mais ils avaient des problèmes de coordination motrice et des difficultés à passer d'une idée à une autre.» Ces travailleurs ont alors été couplés avec des individus vivant loin de l'usine, entre Châteauguay et Valleyfield, et présentant un profil sociodémographique équivalent. Or, à la grande surprise de Donna Mergler, ces individus présentaient aussi de légères modifications motrices.

La chercheuse entreprend donc en 1994 une deuxième étude sur les effets de l'exposition au manganèse provenant non seulement de l'industrie mais aussi de la circulation automobile. Et c'est alors qu'elle découvre que la concentration de manganèse dans le sang est proportionnelle à celle de manganèse dans l'air et qu'il existe un lien entre manganèse sanguin et ralentissement de certaines fonctions motrices et perte de mémoire, en particulier chez les personnes âgées.

## Mise en garde

«Faites bien attention à la manière dont vous allez rapporter ma recherche», met en garde la chercheuse. Car Donna Mergler sait bien que l'industrie automobile s'accapara de son étude pour demander une fois de plus le retrait du manganèse de l'essence, tandis que l'industrie de production du manganèse pourrait vouloir minimiser l'importance de ses résultats.

«Il est difficile de conserver son indépendance académique dans de telles conditions, reconnaît-elle. Ce qui n'est pas évident, c'est de pouvoir mener des travaux à l'extérieur de ces conflits d'intérêts.»

«Pour les entreprises responsables, la vérité ne fait pas mal. Ils savent utiliser la connaissance qu'on leur communique pour aller de l'avant. Mais il est vrai qu'on se sent tiraillé entre ceux qui aiment nos travaux et ceux qui ne les aiment pas! Moi, j'aimerais voir plus d'éthique, car c'est vrai que plus on pousse les chercheurs à travailler étroitement avec l'industrie, plus on s'éloigne de la liberté académique.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Donna Mergler: «Nous voulons produire de nouvelles connaissances qui peuvent servir directement à l'amélioration des conditions de vie et de travail [en confrontant] la science au savoir populaire, au savoir du milieu, pour pouvoir bâtir.»

Nécessairement, cette science appliquée et un brin revendicatrice que pratique la professeure n'est pas sans déranger

## L'«irresponsable» réhabilitée

Diplômée en physiologie et en neurophysiologie de l'université McGill, Donna Mergler entre à l'UQAM comme professeure au département des sciences biologiques en 1970.

Avec sa collègue de toujours, Karen Messing, elle crée vers la fin des années 70 un groupe de recherche participative qui deviendra par la suite le CINBIOSE.

«Notre désir était d'utiliser la science pour améliorer la condition des gens et utiliser les gens pour améliorer la science. Au début des années 70, nous avons commencé à faire des sessions de formation avec des travailleurs et des travailleuses en milieu de travail. On leur a parlé des effets des conditions de travail sur leur santé et on a réalisé qu'il y avait un écart entre ce que eux voulaient savoir et ce que, nous, on lisait dans la littérature scientifique. La littérature scientifique n'arrivait pas à répondre aux questions qu'ils avaient. Ils répondaient davantage aux questions des scientifiques. C'est comme cela que nous avons décidé d'intégrer les gens dans le processus de recherche. Nous ne faisons pas des recherches sur eux mais avec eux.»

«À l'époque, quand nous avons mis en avant le concept des premières altérations, on nous disait que nous étions irresponsables parce qu'on ne s'intéressait pas à la morbidité ou la mortalité. Nous étions irresponsables aux yeux

de certains parce qu'on disait aux gens qu'ils étaient malades alors qu'ils ne l'étaient pas encore. On nous disait que nous étions alarmistes. Mais dix ans plus tard, notre pratique est maintenant acceptée.»

La recherche participative et l'approche préventive du CINBIOSE ont gagné leurs lettres de noblesse et la pratique est maintenant répandue dans le monde. Le CINBIOSE a d'ailleurs vu son expertise reconnue internationalement en début d'année alors qu'il a été nommé Centre collaborateur par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS).

En 1994-95, pendant son année sabbatique, Donna Mergler a été professeure invitée par l'École des sciences environnementales de l'université nationale au Costa Rica à son programme de pesticides. Avec Karen Messing, Donna Mergler a remporté en 1990 le prix Muriel Duckworth, décerné par l'Institut canadien de recherche sur les femmes, le titre de femme de l'année en environnement lors du Salon de la femme de 1991 et celui de femme de mérite en sciences et technologie par le YWCA en 1994. En 1995, Donna Mergler a également mérité le prix Michel-Jurdant pour les sciences de l'environnement, décerné par l'ACFAS.

H. B.

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

Cri d'alarme

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 20 au 26 juin 1999

## Calendrier économique

Statistique économique publiée	Date	Heure
Commerce de détail - avril	21 juin	8 h 30
Opérations internationales en valeurs mobilières - avril	23 juin	8 h 30
Indice composite - mai	23 juin	8 h 30
Indice des prix des matières brutes - mai	25 juin	8 h 30
Indice des prix des produits industriels - mai	25 juin	8 h 30

Statistique économique publiée	Date	Heure
Résultats financiers du gouvernement - mai	21 juin	14 h 00
Réclamations pour pertes d'emplois - semaine du 19 juin	24 juin	8 h 30
Commandes des biens durables - mai	24 juin	8 h 30
Produit intérieur brut - 99T1 (final)	25 juin	8 h 30
Revente immobilière - mai	25 juin	10 h 00

## Assemblée des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
<b>Au Québec :</b>				
Bombardier Inc. (cat. A et B subalt. droit vote)	22 juin	11 h 00	Montréal	AG
Draxis Health Inc.	22 juin	10 h 00	Kirkland	A
Gold Hawk Inc. (Les Ressources)	22 juin	10 h 30	Montréal	ASE
Hartco Inc. (Les Entreprises)	22 juin	10 h 00	Montréal	AG
Lyon Lake Ltée (Mines)	22 juin	10 h 30	Montréal	AG
ADS Inc.	23 juin	11 h 00	Ste-Foy	AG
Altavista Inc. (Mines)	23 juin	10 h 30	Montréal	AG
Britannique Ltée (Gisement pétroliers de contrôle)	23 juin	11 h 00	Montréal	AG
<b>Ailleurs :</b>				
Loews Cineplex Entertainment Corp.	24 juin		Toronto	A
Pe Ben Oilfield Services Ltd.	24 juin	11 h 00	Edmonton	A
Agnico-Eagle Limitée (Mines)	25 juin	10 h 30	Toronto	AS
Irwin Toy Limited	25 juin	10 h 00	Toronto	AG

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

## Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Cossette Communication Gr.	environ 40 M\$	11,50 - 13 \$ par act. subalterne votante « R.E.A. »	21 juin
Virtual Prototypes Inc.	environ 25 M\$	6,25 - 6,75 \$ par act. ord.	21 juin
Westcoast Energy Inc.	150 M\$	25 \$ par act. priv.	22 juin

## Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Medizone Canada Limited	4 pour 1	à déterminer
Bonterra Energy Corp.	2 pour 1	assemblée le 21 juin

## Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Talisman Energy Inc.	Highridge Exploration Ltd.	0,22 act. ord. de Talisman par act. ord. de Highridge détenue	à venir
Cara Operations Ltd.	Kelsey's International Inc.	3 \$ par act. ord. de Kelsey's	assemblée le 21 juin
Morton International	Rohm & Haas Co.	fusion, 24,67 \$ US appr. par act. ord. de Morton détenue	assemblée le 21 juin
Queenstake Resources Ltd.	Santa Cruz Gold Inc.	0,4993 act. ord. de Newco par act. ord. de Queenstake; 0,10350 act. ord. de Newco par act. ord. de Santa Cruz	21 juin 24 juin
Railamerica Inc.	Railing Ltd.	8,75 \$ par act. ord. de Railing soumise	21 juin
Lucent Technologies Inc.	Ascend Communications	1,65 act. ord. de Lucent par act. ord. d'Ascend	assemblée le 24 juin
Royal Host REIT	Canadian Hotel Income Properties REIT	1,19 T-U de Royal par T-U de Canadian	24 juin
TRC Capital Corporation	Jannock Limited	14,45 \$ par act. ord. de Jannock soumise	24 juin
Atlanta Acquisition Corp.	Unisource Worldwide Inc.	12 \$ US par act. ord. d'Unisource	25 juin
Aurex Resources Inc.	Shiega Resources Corporation	0,6 act. ord. d'Aurex par act. ord. de Shiega	assemblée le 25 juin
Tatekawa Holdings, LLC	First City Liquidating Trust	0,20 \$ US par action	25 juin
Highgrade Ventures Ltd.	Tapajos Gold Inc.	fusion sous Brasilca Mining Corp., 0,85 act. ord. de Newco par act. ord. de Tapajos	assemblées 25 juin 31 juillet
Selkirk Partners	Abitibi-Consolidated	7,25 \$ US par act. ord. d'Abitibi	25 juin
Selkirk Partners	Potash Corp. of Saskatchewan Inc.	43,25 \$ US par act. ord. de Potash	25 juin

## Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Goldsat Mining Inc.	22 juin	1 bon sous + 0,50 \$ pour 1 act. ord. de Goldsat
Marvel Enterprises Inc.	23 juin	1 bon sous + 10,86 \$ pour 1 act. priv. 8 % de Marvel
Atlantic Turbines Inc.	25 juin	1 bon sous + 8,75 \$ pour 1 act. ord. de Vector Aerospace Corp.

## Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débiteures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Manitoba Builder Bonds	rembour. par anticipation semestriel des obligations à intérêts mensuels, annuels ou composés série 3, 15 juin 00	21 juin
Manitoba Hydro Electric Board	rembour. par anticipation semestriel des obligations à intérêts mensuels, annuels ou composés série 5, 15 juin 01 et à intérêts annuels et composés série 6, 15 juin 02	21 juin
Province de l'Ontario	rembour. semestriel continu sur obligation d'épargne à intérêts annuels ou composés variables ou croissants 21 juin 2001, 2003, 2004 et 2005	21 juin
Banque Scotia	billet de dépôt à échéance reportable 6 % 22 juin 99 reporté au 22 juin 00	22 juin
Blonder Tongue Laboratories Inc.	rachat entre 6 et 8 \$ US par act. ord. soumise	22 juin
Emerging Markets Infrastructure Fund Inc.	rachat partiel à 95 % de la valeur liquidative par act. au 25 juin	25 juin
Province de la Saskatchewan	rembour. par anticipation sur obligations d'épargne 6,75 %, 5,5 %, 5 % et 5 % 15 juillet 2000, 2001, 2002 et 2003 respectivement	25 juin

## Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
SPX Corp.	ceux détenant moins de 100 act. ord. au 12 mai peuvent vendre la totalité au cours moyen pondéré	24 juin

## Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
Armada Gold Corp.	omission de payer les intérêts sur débenture 10 % 8 juillet 04	omission

## Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	
dist. : distribution	sous. : souscription	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé

Tassé &amp; Associés, Limitée

## Les pénuries de main-d'œuvre ne sont pas où on le pense

*Il y a la biopharmaceutique et les technologies de l'information, mais aussi le secteur des métiers*

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

Les pénuries de main-d'œuvre dans le secteur biopharmaceutique et celui des technologies de l'information est un phénomène bien connu. Ce qui l'est moins, c'est la pénurie de main-d'œuvre qu'il y a actuellement dans le secteur des métiers.

Par exemple, la semaine dernière, l'Association de la construction du Québec (ACQ), qui regroupe 10 500 entreprises présentes sur 65 % des chantiers, lançait un cri d'alarme à propos de ce que l'on croyait impossible mais qui est pourtant vrai: il y a une pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie de la construction.

Cette pénurie, selon l'ACQ, affecterait en particulier les régions du Saguenay et de l'Estrie, et ce, principalement en raison des travaux des sociétés Magnola, Tapisa et Alcan, qui totalisent près de deux milliards de dollars.

Pourquoi? Ces investissements drainent une partie importante de la main-d'œuvre de l'industrie de la construction, entraînant une pénurie dans les autres régions. Ce phénomène est d'autant plus troublant que l'industrie québécoise de la construction tourne à moins de 75 % de sa capacité.

Ce n'est qu'un exemple de pénurie de la main-d'œuvre dans le secteur des métiers (soudeurs, plombiers, etc.), dont la formation est sous la responsabilité des commissions scolaires alors que la formation technique est l'apanage des cégeps.

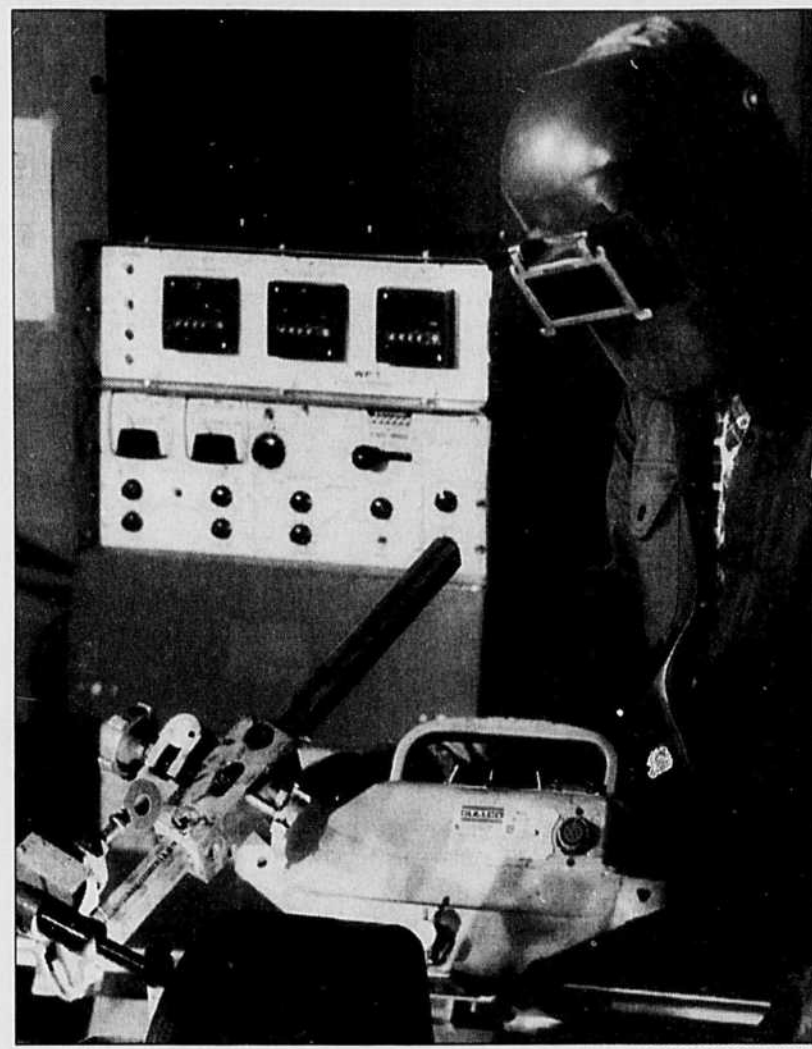
Dans l'ensemble du Québec, 30 % des diplômés se retrouvent dans les métiers alors que 50 % des emplois qui sont créés le sont dans ce secteur. Bref, l'offre surpasse la demande.

Ce phénomène inquiète au plus haut point Gérard Tremblay, président d'honneur du 35<sup>e</sup> Mondial des métiers, qui aura lieu à Montréal en novembre, et ancien ministre québécois de l'Industrie et du Commerce sous le dernier gouvernement libéral.

## Problème d'image

À ses yeux, les métiers souffrent essentiellement d'un problème d'image dans l'imaginaire collectif québécois. «Malgré tous les efforts, que ce soit politique ou au niveau du réseau de l'éducation, qui ont été faits pour valoriser la formation professionnelle et technique, on a encore une pénurie de main-d'œuvre», a expliqué M. Tremblay lors d'une entrevue accordée la semaine dernière au Devoir.

Afin d'illustrer le problème d'image dont les métiers sont victimes, le ministre a donné l'exemple de sa famille. «Dans notre temps, l'héritage que nous transmettaient nos parents



ARCHIVES LE DEVOIR

Il y a une pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie de la construction, chez les soudeurs notamment.

disait qu'il fallait être un professionnel, faire des études de 2<sup>e</sup> cycle, voire de 3<sup>e</sup> cycle, a-t-il dit.

La situation n'a guère changé depuis, a-t-il précisé, car «on s'aperçoit aujourd'hui que même les parents qui travaillent dans le secteur des métiers ou le secteur technique veulent également que leurs enfants soient des professionnels».

Dans un tel contexte, M. Tremblay estime que la «réhabilitation» des métiers passe par des «changements importants» de mentalité, d'attitude et de comportement.

«L'important, a-t-il insisté, ce n'est pas l'ambition qu'on a pour nos enfants, c'est l'adéquation entre les besoins du marché du travail et le système d'éducation, en particulier en ce qui concerne les commissions scolaires et les cégeps.»

À ses yeux, le 35<sup>e</sup> Mondial des métiers, qui se tiendra au Stade olympique du 11 au 14 novembre et vise à promouvoir auprès des étudiants du secondaire la formation professionnelle et technique, peut contribuer à

susciter un intérêt, voire un engouement, pour les métiers chez les jeunes Québécois.

À la fin du mois de mai, le ministre de l'Éducation, François Legault, avait pour sa part souligné à quel point il comptait sur le 35<sup>e</sup> Mondial des métiers pour convaincre les jeunes de devenir plombiers, soudeurs, maçons ou fleuristes.

Bien que le gouvernement du Québec ait investi 300 millions ces dernières années dans les centres de formation professionnelle, les fruits de ces efforts se font toujours attendre, avait reconnu le ministre.

## Haute technologie

La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur pharmaceutique et celui des technologies de l'information (sciences informatiques, génie informatique et génie électrique) préoccupe aussi le gouvernement et les gens d'affaires, notamment dans la région de Montréal, où ces deux secteurs de l'économie de pointe sont en pleine expansion, voire en explosion.

L'organisme Montréal TechnoVision, qui a pour mission de mobiliser le monde des affaires et les autres intervenants socioéconomiques de la région de Montréal autour d'une vision et d'un plan d'action pour accélérer le développement d'un pôle technologique de classe mondiale, a d'ailleurs sonné l'alarme dans une étude intitulée *Gagner la lutte pour le talent dans le secteur biopharmaceutique au Québec*.

Selon Montréal TechnoVision, une enquête menée auprès de 25 % des joueurs de l'industrie (entreprises pharmaceutiques, biotechnologies,

recherche clinique) tend à démontrer à quel point «le manque de talents pourrait devenir un frein à l'essor de ce secteur au Québec».

Par exemple, 52 % des entreprises interrogées estiment que le manque de talents a freiné leur croissance dans les trois à cinq dernières années. Cette perte de croissance a été en moyenne de 13 %, ce qui s'est traduit par un manque à gagner de 535 emplois.

L'étude révèle aussi que 34 % des entreprises ont été contraintes de créer des emplois hors Québec, faute de main-d'œuvre disponible, se traduisant par un manque à gagner de 619 emplois.

Enfin, à la fin de 1998, les entreprises avaient 297 professionnels de niveau doctorat à leur emploi. Elles prévoient atteindre le chiffre de 712 en 2001, soit un taux de croissance de 34 % par année, tandis que la croissance de nouveaux docteurs dans les universités québécoises est inférieure à 4 % par année.

L'étude précise qu'en tenant compte des niveaux actuels d'immigration et d'attrition, l'écart entre l'offre et la demande sur trois ans (1998-2001) s'établit à 912, soit un niveau à peu près équivalent à l'offre des universités québécoises sur cette période. «C'est donc une offre deux fois plus importante qui serait nécessaire pour combler l'écart», fait remarquer l'organisme.

## NTIC

On remarque par ailleurs la même problématique dans le secteur des technologies de l'information. En 1998, les 52 entreprises qui ont répondu à l'enquête de Montréal TechnoVision ont créé 1826 emplois de niveau de premier cycle universitaire tandis que 1150 personnes sortaient des universités québécoises avec un diplôme de premier cycle.

Entre 1996-2001, révèle l'étude de Montréal TechnoVision, intitulée *L'offre de professionnels en TI: un enjeu pour l'avenir économique du Québec*, la demande des entreprises a augmenté à un rythme de 20 % par année alors que «l'offre» des universités croissait d'à peine 3 % sur la même période.

«Extrapolée à l'ensemble de l'économie du Québec, précise l'organisme, la demande des bacheliers en 1998 était de 4200, soit plus de trois fois et demie supérieure à l'offre.»

Le problème est profond. Mais il y a quand même des pistes de solution. Par exemple, pour augmenter le nombre de diplômés en technologies de l'information, le ministre de l'Éducation a annoncé la semaine dernière que le gouvernement investirait 17 millions en 1999. S'appuyant sur plusieurs mesures mises en place, le ministre s'est risqué à prédire que le nombre de diplômés dans ce secteur doublera d'ici cinq ans.

Cet type d'investissement est-il suffisant? N'est-il pas qu'un baume sur un problème de pénurie de main-d'œuvre qui prend de l'ampleur dans une société où, paradoxalement, le taux de chômage avoisine les 10 %?

Au demeurant, l'avenir le dira bien à court et à moyen terme. Mais compte tenu des enjeux socioéconomiques, le Québec n'a pas vraiment le droit à l'erreur dans ce dossier.

## Bill Gates est toujours l'homme le plus riche du monde

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Bill Gates, le p.-d.g. du groupe informatique Microsoft, est toujours l'homme le plus riche du monde, selon le classement établi par le magazine américain *Forbes* et publié dimanche.

Avec 90 milliards de dollars, Bill Gates précède sept autres américains dont l'investisseur Warren Buffett (36 milliards), les autres dirigeants de Microsoft Paul Allen (30 milliards) et Steven Ballmer (19,5 milliards) et Philip Anschutz, un magnat du pétrole et des communications (16,5 milliards).

Sur les dix premières fortunes du monde, sept sont américaines, une saoudienne, le prince Alwaleed Bin Talal (15 milliards), une allemande, la famille Albrecht (13,6 milliards), et une de Hong-Kong, le promoteur Li Ka-shing (12,7 milliards).

*Forbes* établit ce classement

chaque année depuis 1987. «En 1990, nous avions beaucoup de Japonais et seulement deux Américains», rappelle Kerry Dolan, une journaliste du magazine américain qui a participé à la rédaction de l'enquête.

Les Japonais reviennent cependant en force avec l'apparition dans les 40 premiers de Masayoshi Son, p.-d.g. de Softbank, présenté comme le roi japonais de l'Internet, avec une fortune de 6,4 milliards.

*Forbes* ajoute à sa liste des milliardaires «actifs» une liste de ceux qui ont soit hérité leur fortune, soit vivent de leurs rentes. Figurent en tête de ce classement les familles suisses Oeri, Hoffmann et Sacher (17 milliards), la française Liliane Bettencourt (13,9 milliards), la famille allemande Haniel (12,4 milliards) et Curt Engelhorn et sa famille (12 milliards) qui, résidant aux Bermudes, a fait fortune dans les produits pharmaceutiques.

## Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

### LAURENTIDES / SAINT-ADÈLE

#### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998\* numéro 1 au Québec par *Gourmet Magazine*\*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

### MONTÉRÉGIE

#### SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

#### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

### LAURENTIDES

#### SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

#### MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 608\$/pers./nuît, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy  
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

## ÉCONOMIE

Rapport des Communes sur les négociations de l'Organisation mondiale du commerce

## Les partis d'opposition présentent une position dissidente

Le rapport est présenté comme le reflet des préoccupations des Canadiens à l'approche de la troisième rencontre ministérielle de l'OMC

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

Les quatre partis d'opposition à la Chambre des communes ont présenté une «opinion dissidente» en marge du dernier rapport du comité permanent des Affaires étrangères et du Commerce international portant sur les prochaines négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Rendu public le 10 juin, ce rapport est le résultat d'une consultation publique durant laquelle 425 témoins ont été entendus (gens d'affaires, syndicats, universitaires, politiques, citoyens, etc.). Le rapport est présenté comme le reflet des préoccupations des Canadiens à l'approche de la troisième rencontre ministérielle de l'OMC, qui aura lieu à Seattle en décembre.

## Réformistes

Le Parti réformiste a présenté une opinion divergente car, selon lui, le comité «ne reflète pas dans son rapport l'urgence avec laquelle les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation réclament un accès au marché».

Depuis l'Uruguay Round, rappellent les réformistes, les quotas ont certes été transformés en équivalents tarifaires, faisant en sorte que les normes de «protection déguisée» sont maintenant plus visibles.

«Cependant, le vrai travail et les véritables gains restent à venir, soulèvent-ils. Dans ce contexte, les réformistes estiment que les subventions à

l'exportation doivent être éliminées, les subventions nationales réduites, les crêtes tarifaires égalisées et d'autres tarifs éliminés.

«Si l'on n'atteint pas ces objectifs, les agriculteurs canadiens continueront de souffrir de l'ingérence des gouvernements étrangers dans les marchés mondiaux.»

Les réformistes ne croient pas par ailleurs que l'OMC soit le forum idéal pour discuter des questions de culture, de normes du travail et environnementales ou des droits de la personne.

Le rapport du comité a fait ressortir que les Canadiens souhaitent que la préservation de leur identité culturelle et de la diversité culturelle dans le monde, les droits de la personne, les normes du travail et la protection de l'environnement soient les grandes priorités du Canada.

Aux yeux du Parti réformiste, «les activistes sociaux devraient se tourner vers les organismes appropriés de l'ONU et de l'Organisation internationale du travail (OIT)», l'OMC ayant déjà une tâche énorme avec les activités de libéralisation.

## Le Bloc québécois

Pour sa part, le Bloc québécois a présenté une opinion divergente au rapport du comité pour trois raisons essentielles.

Les bloquistes s'insurgent d'une part contre le refus du comité (dont la majorité des membres est issue du Parti libéral) de permettre au Québec de participer aux négociations de l'OMC.

Le Bloc québécois a proposé, mais

sans succès, des modifications à la recommandation n° 8 visant à autoriser le Québec à parler «en son propre nom» à l'OMC.

D'autre part, les bloquistes s'inquiètent que le rapport du comité ne traite nullement du principe d'une exception culturelle de portée générale et autodéfinie alors que le gouvernement fédéral avait eu cette préoccupation — à la dernière minute, toutefois — dans le cadre des négociations de l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI).

Le Bloc québécois déplore enfin le manque de substance des recommandations du rapport en ce qui a trait à l'environnement, aux droits de la personne et aux clauses sociales. Les bloquistes auraient souhaité que le comité fasse preuve d'une plus grande fermeté sur ces questions.

## Le NP

De son côté, le Nouveau Parti démocratique (NP) présente une opinion divergente parce qu'il estime que les négociations à l'OMC entraînent un nivellement vers le bas des valeurs sociales.

Les néo-démocrates estiment que contrairement à ce que prétend le ministre du Commerce international, Sergio Marchi — selon lui, le commerce permet au Canada «d'exporter non seulement nos produits mais également nos valeurs» —, l'OMC est devenue «une institution qui, inspirée du même esprit que l'ALENA, a pour résultat, non pas d'exporter la plupart des valeurs les plus chères au Canada,

mais plutôt de les exterminer en les rendant illégales».

## Conservateurs

Pour sa part, le Parti conservateur a qualifié de «farce» le processus ayant mené à la formulation des 45 recommandations contenues dans le rapport, un processus qui aurait été fait trop rapidement.

Par conséquent, déplorent les conservateurs, «le Canada n'a pas de position qui reflète les consultations publiques et les préoccupations des témoins et celles de l'ensemble des parlementaires. À la veille des négociations les plus importantes que le Canada entamera, ce dernier ne s'est même pas doté d'un appui de ses parlementaires; c'est une position de faiblesse et possiblement d'échec».

La culture, soulignent-ils, est l'exemple parfait du manque de débat entourant la formulation des recommandations. «En ce qui concerne le sujet de la culture, aucune des recommandations ne contient les mots "exemption", "promotion", "exception", "protection". Pourtant, la plupart de ces termes se retrouvent dans l'ALE et dans l'ALENA.»

Le Parti conservateur fait d'ailleurs remarquer que la «défaite du Canada» face aux États-Unis sur le C-55 — qui limite la part des revenus publicitaires au Canada que peuvent s'accaparer les éditeurs de magazines américains — est encore plus grande que prévu et aura sans doute un impact sur les prochaines négociations de l'OMC.

Organismes génétiquement modifiés

## Les Américains commencent à être sensibilisés

Washington (AFP) — Des groupes de consommateurs américains, avec l'appui de scientifiques et d'organisations écologistes, manifestent de plus en plus leurs inquiétudes sur les dangers des organismes génétiquement modifiés (OGM).

Une pétition demandant au gouvernement l'étiquetage obligatoire des OGM a été déposée cette semaine auprès de l'administration américaine dans le cadre de la première conférence nationale organisée à Washington sur les risques des OGM. Cette démarche intervient cinq ans après l'approbation gouvernementale de la première tomate transgénétique. Elle est surtout effectuée moins d'un mois après la parution d'une étude montrant qu'une variété de maïs transgénétique présente un risque mortel pour les papillons.

«Plus de 60 % de la nourriture dans les rayons des supermarchés américains contient des OGM», a affirmé Laura Ticcianti, directrice de l'organisation non gouvernementale Mères pour la loi naturelle. «D'ici cinq à dix ans, l'industrie biotechnologique a l'intention de modifier toute notre nourriture», a-t-elle lancé au cours de cette conférence.

Plus de 30 variétés modifiées de produits agricoles, notamment des tomates, du soja, du maïs et des pommes de terre, ont reçu l'approbation des autorités américaines pour leur commercialisation depuis 1994. Mais davantage de produits transformés dans la chaîne alimentaire (contenant de l'huile végétale, des purées de tomates ou des pommes de terre) contiennent des ingrédients génétiquement modifiés à l'insu des consommateurs. En effet, la loi américaine ne prévoit pas d'étiquetage particulier, soulignent les représentants des consommateurs. «Aux États-Unis, le principe de base est que les aliments ne sont pas nuisibles à la santé du consommateur, a expliqué David Andow, professeur à l'université du Minnesota.

## Industrie dominante

L'industrie américaine domine le débat et le processus de réglementation des OGM a été conçu pour faciliter l'industrie biotechnologique, a affirmé Tassos Haniotis, conseiller agricole de la délégation de l'Union européenne à Washington. Les intérêts commerciaux sont très forts aux États-Unis. La seule industrie du maïs pèse quatre milliards de chiffre d'affaires chaque année, a estimé David Andow.

La production de maïs transgénétique Bt (*Bacillus thuringiensis*), approuvée en 1996 par l'Agence pour la protection de l'environnement, s'étale déjà sur une surface de huit millions d'hectares et représente 25 % de la production totale de cette céréale. Et elle pourrait arriver bientôt à 35 %. La production de graines de soja transgénétique est de 35 % du total et celle de coton de 50 %. En tout, les OGM couvrent près de 30 millions d'hectares aux États-Unis.

L'administration du président Bill Clinton voit d'un bon œil l'industrie biotechnologique, dont la route avait été dégagée au préalable par l'administration républicaine de George Bush.

La situation est très différente dans l'UE et au Japon. «En Europe, le débat est dominé par les consommateurs et leurs préoccupations pour leur santé», a noté Tassos Haniotis, précisant que «la réforme de la politique agricole commune a pour but de réduire la production et d'améliorer la qualité des produits». «Le Japon, comme l'Europe, est aussi plus prudent envers les risques potentiels des OGM. En outre, il y a un contact plus direct entre les producteurs et les consommateurs», selon David Andow.

«Il y a des différences culturelles et de goût» entre les États-Unis et l'UE, «et nous estimons que les OGM ne comportent aucun avantage pour les consommateurs», a martelé Tassos Haniotis.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

## AVIS PUBLICS

Sur Internet:  
www.offres.ledevoir.comAVIS PUBLICS  
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD, NO. 99C1-29969 BREF D'EXECUTION, LA VILLE DE SAINT-LÉONARD, Partie demanderesse -vs- DINARDO MICHELINE, Partie défenderesse. Le 2ième jour de juillet 1999 à 11h00, au 795, boul. Viau, app. 10, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de DINARDO MICHELINE, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes Sanyo, 1 téléviseur 20", 1 système de sons Sanyo et accessoires, et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISÉ. Information: MICHEL DI FIORE huissier du district de Montréal, Macera & Associés, HUISSIERS - 514-848-0979 - Fax: 848-7016, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-247511-995  
COUR SUPÉRIEURE  
PRESENT LE GREFFIER ADJOINT  
DANA SECADAS OLAZAGUIRRE  
Requérante  
RAUL JOSE PEREIRA  
Intimé

ASSIGNATION  
ORDRE est donné à l'intimé, RAUL JOSE PEREIRA, de comparaître au greffe de cette cour située au palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.  
Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de l'intimée.  
Lieu: Montréal  
Date: 11 juin 1999  
MICHEL PELLERIN  
GREFFIER ADJOINT

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, Numéro: 500-04-018990-995  
COUR SUPÉRIEURE  
PRESENT LE GREFFIER ADJOINT  
Martin Caron  
Requérant  
Michelle Fortin  
Intimée  
Receveur général du Québec  
Ministre du Revenu

ASSIGNATION  
ORDRE est donné à Michelle Fortin de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est à Montréal, salle 2.17 le 29 juin 1999 à 9h00.  
Une copie de la requête pour modification des mesures accessoires a été remise au greffe à l'intention de Michelle Fortin.  
Lieu: Montréal  
Date: 18 mai 1999  
L. DUCHESNE

Prenez avis que la clôture de l'inventaire de la Succession de FEU LAWRENCE BELLAS, domicilié au 9200 Émile-Legault, Anjou, Québec, né le 30 janvier 1960 et décédé à Montréal, le 21 décembre 1998, peut être consulté à l'adresse ci-dessus.  
Richard Boucher, notaire

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-247588-993  
COUR SUPÉRIEURE  
Chambre de la famille  
Greffier adjoint  
Caroline Girard  
Partie demanderesse  
c.  
Partie défenderesse  
Uberto Enrique Almorte Borja

ASSIGNATION  
ORDRE est donné à monsieur Uberto Enrique Almorte Borja, de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Ville et district de Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le

Devoir.  
Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de monsieur Uberto Enrique Almorte Borja.  
Lieu: Montréal (Québec)  
Date: 17 juin 1999  
MICHEL MARTIN

CHANGEMENT DE NOM D'UNE PERSONNE MAJEURE  
Prenez avis que Yehuda Israel ROTH domicilié à 5672 Jeanne-Mance, Montréal, Québec H2V 4K6 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de SHIJI ROTH.  
Montréal, Québec, le 12 mai 1999  
Yehuda Israel ROTH

DEMANDE DE DISSOLUTION (article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)  
Prenez avis que la compagnie/corporation 9038-3258 Québec Inc. ayant son siège social au 1350, rue Paquette, Brossard, Québec J4W 2P6, demandera à

l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.  
Yu-Li Sun  
Montréal, le 17 juin 1999  
LAVERY, DE BILLY  
Procureurs de la compagnie

9019-3566 Québec Inc.  
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION  
PRENEZ AVIS que la compagnie 9019-3566 Québec Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.  
Montréal, le 17 juin 1999  
LAVERY, DE BILLY  
Procureurs de la compagnie

## MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT
- Communauté.
  - Aigle. — Point de la sphère céleste.
  - Réalisateur de films. — Saison.
  - Plat. — Graminée aromatique. — Reçu. — Écrivain français (1624-1701). — Avale.
  - Assemblage de pièces de charpente. — Coudre.
  - Mère de Constantin VI. — Coriace.
  - Tantale. — Arbre tropical. — Châtiment.
  - Averse. — Mal d'oreille.
  - Renom. — Tellure.
  - Fil irrégulier obtenu en filant la bourre des cocons de soie.
  - Provient. — Profusion.
- VERTICALEMENT
- Plante telle que le concombre.
  - Filin retenue une mine. — Bédouin.
  - Celui qui formait des gladiateurs à Rome. — Herbe d'Afrique du Nord.
- Solution du samedi
- STERNITE CEP  
AUBAINE CADI  
VERTE IDOLEN  
GRETE OMOJON  
NACARAT AMI  
N HUIER ANI  
ETE BARATINE  
TORCOLE PIETE  
TURU LIGRE  
EPITROGORE  
TENDRESCENT  
MENSURE ELLE

**DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!**

Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donneur dès aujourd'hui.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

## AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## Appels d'offres

## Ville de Montréal

Travaux publics et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

**SOUSSION 8535**  
Date d'ouverture: 7 juillet 1999

Travaux de planage, de revêtement asphaltique des chaussées, construction de traverses en béton pour piétons et reconstruction, là où requis, de trottoirs sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine et l'avenue Westbury.

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 21 juin 1999 au Service: Travaux publics et de l'environnement au 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 64 \$.

Dépôt de garantie: Cautionnement de 25 000 \$.

Renseignements: Antonio D'Addario, ing., chef de l'unité conception  
Vente des cahiers des charges: Téléphone: (514) 872-3281  
Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la ville et retransmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 21 juin 1999  
Le greffier,  
M<sup>re</sup> Léon Laberge

**SOUSSION: 8537**  
Date d'ouverture: 7 juillet 1999

Travaux de planage, de revêtement asphaltique des chaussées et reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal (P.R.R. 1999 - Contrat no. 3).

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 21 juin 1999 au Service: Travaux publics et de l'environnement au 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 64 \$.

Dépôt de garantie: Cautionnement de 140 000 \$.

**SOUSSION: 8539**  
Date d'ouverture: 7 juillet 1999

Construction d'un égout sanitaire, d'un égout pluvial et d'une conduite d'eau secondaire dans la rue Forsyth, de la

Hydro Québec  
APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:  
[www.hydroquebec.com/soumissionnez](http://www.hydroquebec.com/soumissionnez)  
ou en composant un des numéros de téléphone suivants:  
Montréal et environs : (514) 745-5720  
Extérieur : 1 800 363-0910

VILLE DE VERDUN  
APPEL D'OFFRES

Soumissions cachetées, visant la fourniture de marchandises, l'exécution de travaux ou services énumérés ci-après, adressées au Greffier de la Ville, 4555, rue de Verdun, Verdun (Québec), H4G 1M4, seront reçues jusqu'à 10h30 à la date d'ouverture déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau du Greffier de la Ville, 4555, rue de Verdun, Verdun (Québec), H4G 1M4. Les soumissions seront ouvertes publiquement à l'endroit, à la date et à l'heure indiquée ci-dessous.

**No du Projet: S99/559**  
Réfection de trottoirs et plantation sur rues (terre ferme) 1999

Disponibilité des documents: Le lundi 21 juin 1999

Ouverture: Date: Le mercredi 14 juillet 1999  
Heure: 10h30  
Endroit: Hôtel de Ville, salle 302  
4555, rue de Verdun  
Verdun (Québec)

Coût pour documents: 100,00 \$ (non-remboursable)

Garantie de soumission exigée: 10 % du total de la soumission et valide pour soixante (60) jours.

Tout versement par chèque visé ou mandat sera fait à l'ordre de la Ville de Verdun.

Seules les personnes, corporations et compagnies qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.

La Ville de Verdun ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et à n'encourir aucune responsabilité pour les frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

Donné à Verdun (Québec) ce 21 juin 1999  
G. Cyr, o.m.a.  
Greffier

LE GROUPE Boudreau Richard  
INC.

## AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:  
GUY BEAUDOIN, demeurant au 1172, des Escoumins, dans la ville de Lachenaie & dans la province de Québec, J6W 5H2.

Avis est par les présentes donné que le failli précité a déposé une cession le 18<sup>e</sup> jour de juin 1999, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28<sup>e</sup> jour de juin 1999, à 13 h 30, au bureau du surintendant des faillites situé au 5, Place Ville-Marie, 8<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE Boudreau Richard  
INC.

## AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:  
3412814 CANADA INC., d'abord incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 5303, rue Louis H. La Fontaine, dans la ville de Lévis, province de Québec, G6V 8X4.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 10<sup>e</sup> jour de juin 1999, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28<sup>e</sup> jour de juin 1999, à 14 h 30, au bureau du syndic situé au 355, rue des Récollets, Montréal (Québec).

U.M.Q.  
APPEL D'OFFRES

L'Union des municipalités du Québec requiert des soumissions pour la fourniture de biens et services suivants:  
**Appvisionnement en sel de déglaceage des chaussées (chlorure de sodium) - Période d'un (1) an 99-002**

Les soumissions seront reçues jusqu'au mercredi 14 juillet 1999 avant 14 h au 680, rue Sherbrooke Ouest, bureau 680, Montréal (Québec) et seront ouvertes immédiatement après l'heure limite.

L'Union des municipalités ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour toute information concernant cet appel d'offres, incluant documents et conditions de soumission, appelez sans frais du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, en spécifiant le numéro de dossier.

Union des municipalités du Québec  
1-800-256-7774

# LE DEVOIR

## PL@NETE

CD-ROM DÉPÔT 7275, Sherbrooke Est  
Montréal  
Métro Radisson

Le plus grand choix de logiciels pour  
votre Mac ou PC! 6 000 titres en magasin  
dont plus de 3 000 en français!

Site web : <http://www.cd-romdepot.com>

ENVIRONNEMENT

## Du progrès et de certains indices



SERGE CABANA

Cet été, attendez-vous à voir cette question revenir dans les médias et les forums publics. C'est du moins ce qu'espèrent les activistes de la Media Foundation de Vancouver (qui publient *Adbusters*), chefs d'orchestre de la campagne baptisée *The Big Question* (la grande question). But: confronter les dirigeants politiques, au lendemain du Sommet du G8, avec une seule et même question: «Le progrès économique tuera-t-il la planète?» Ils comptent ainsi, on le devine, faire ressortir que les dirigeants des grandes puissances de ce monde ne savent absolument pas si nous avançons, ou si nous reculons.

### PNB: que mesure-t-on?

La remise en question de l'indice PNB a véritablement débuté en 1995 par un article publié dans *The Atlantic Monthly* intitulé «If the economy is up, why is America down?». Les auteurs, Clifford Cobb, Tad Halstead et Jonathan Rowe, y proposaient de remplacer l'indice du PNB par celui du GPI, le Genuine Progress Indicator (indice du progrès véritable, IPV, en traduction libre). Le produit national brut (PNB), rappelés-le, est calculé en additionnant tout simplement toutes les dépenses faites par la population du pays pendant l'année, y compris les dépenses causées par les accidents de voiture, les crimes, les catastrophes naturelles, etc. Le PNB ne dit pas si ces dépenses étaient bonnes ou mauvaises. Pis: plus il y a de crises et de cataclysmes, plus le PNB augmente. Enfin, le PNB ignore complètement les coûts sociaux et environnemen-

— Paul Hawkin, *Natural Capitalism*.

taux afférents et ne peut donc pas, dans l'esprit de ses détracteurs, comme le *think tank* Redefining Progress de San Francisco, servir à mesurer le progrès d'une société, ou sa prospérité.

### L'IPV

Le nouvel indice de progrès véritable (IPV) procède d'un calcul plus complexe: on additionne d'abord toutes les dépenses du pays, en y ajoutant toutefois la valeur du travail non rémunéré (comme le travail domestique et le bénévolat), puis en y soustrayant ensuite les coûts sociaux et environnementaux (perte de ressources naturelles, diminution du temps de loisir, etc.).

L'IPV est, selon ses promoteurs, beaucoup mieux adapté à l'ère du développement durable, parce qu'il tient compte des ressources limitées de la planète et des impacts sociaux des diverses dépenses. Les partisans du «capitalisme naturel» vont encore plus loin en proposant d'intégrer, dans le calcul de l'indice de progrès, la valeur des services et des produits offerts gratuitement par la nature. Ainsi, la chercheuse Janet Abramony, du World Watch Institute, tente de calculer la valeur des produits (bois, eau potable, etc.) ou des services (purification des eaux, décomposition des déchets, pollinisation, etc.) offerts par les écosystèmes.

Ainsi, selon l'indice du PNB, la croissance économique a plus que doublé aux États-Unis, depuis le début des années 50. À l'aune de l'IPV, cependant, la croissance globale réelle a décliné de 45 % depuis 20 ans.

### Mesurer la qualité de vie

Ces dernières années, de nouveaux indices tentent de mesurer les progrès de la qualité de la vie dans nos sociétés modernes. Ainsi, l'indice des indicateurs culturels dominants (ICD) cherche à mesurer le déclin social, alors que l'indice de santé sociale (ISS), publié depuis 1985, évolue annuellement 16 facteurs.

Plusieurs collectivités ont également décidé de mesurer les progrès de leur communauté sur les plans économique, environnemental, culturel et social. C'est le cas des villes américaines Seattle et Santa Monica, qui se désignent volontiers comme des villes du développement durable. Pour leurs dirigeants, le rapport annuel de cet indice constitue un véritable plan d'action. Ainsi, à Santa Monica, les véhicules municipaux utilisant des carburants moins dommageables pour la qualité de l'air passeront de 15 % en 1995 à 75 % en l'an 2000! Quand Montréal se dotera-t-elle d'un indice semblable?

### Les signets

Redefining Progress: [www.rprogress.org](http://www.rprogress.org)  
E Magazine: [www.emagazine.com/](http://www.emagazine.com/)  
Adbusters: [www.adbusters.org/main/index.html](http://www.adbusters.org/main/index.html)

[cabana@danial.com](mailto:cabana@danial.com)



ANDRÉ BÉLANGER

Le Consortium multimédia CESAM rendait public mercredi dernier son rapport de veille sur l'industrie du jeu interactif, un mois après en avoir fait autant sur les thèmes du commerce électronique de détail, d'Internet haute-vitesse et de la convergence entre la télévision et les nouveaux réseaux. Dans les deux cas, l'accueil a été bon, très bon même alors que plus de 300 personnes assistaient au lancement accompagné d'un bon nombre de journalistes.

Pourtant, ces rapports tombent au moment où la veille institutionnelle se meurt au Québec. Le 7 juin dernier, la chroniqueuse de *Planète Québec*, Françoise Mommens, nous apprenait que des 14 centres de veille financés en 1995 et en 1996 par le ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC), deux ont fermé leurs portes et que les autres n'arrivent pas à s'auto-financer. Pire: malgré des investissements publics de 7,2 millions de dollars depuis 1995, ces créatures issues de la stratégie des grappes industrielles de l'ancien ministre libéral Gérard Tremblay n'ont jamais réussi à susciter l'adhésion du secteur privé.

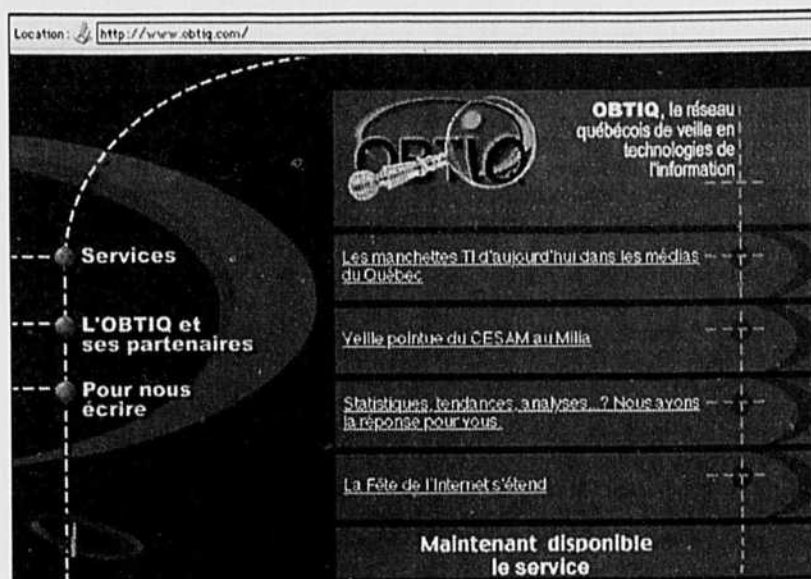
Au cours des débats de la Commission de l'économie et du travail du 29 avril dernier, le ministre péquiste Jean Rochon reconnaissait que «les PME ne sont pas encore prêtes à payer pour avoir de l'information stratégique», tandis que le critique libéral en matière de recherche, de science et de technologie, Henri-François Gauthier, rappelait que ces centres de veille, qui devaient réunir les universités, les cégeps, les instituts, les instituts de recherche et les entreprises, étaient boudés par le secteur privé.

Cela n'avait pourtant pas empêché le ministre des Finances, Bernard Landry, de prolonger dans son budget de mars la mesure discriminatoire permettant aux PME de déduire 80 % des dépenses réalisées dans l'un ou l'autre des 14 centres de veille accrédités. Quant au CESAM, il n'avait qu'à se débrouiller seul: les incitatifs fiscaux allaient à l'Observatoire des technologies de l'information (OBTI), seul centre accrédité.

Trois ans après sa naissance, pourtant, le grand public n'a jamais vu l'ombre d'un rapport de veille de l'OBTI. Son bulletin de veille, l'OBTIci, est en panne depuis déjà plusieurs mois et les services offerts se limitent à un abonnement au service de la revue de presse des médias québécois offerte depuis déjà quatre

## Le bout de la grappe

Les centres de veille du secteur des NTIC sont boudés par le secteur privé



ans par Cedrom-Sni.

Le CESAM, appuyé par le groupe VDL2, n'a heureusement pas attendu pour faire progresser la veille au Québec. L'opération du CESAM sur le MILIA aura coûté 40 000 \$ et permis de réaliser des ventes modestes d'environ 4000 \$, tandis que l'opération sur l'industrie du jeu aura coûté 25 000 \$. C'est une bien petite somme en regard de l'impact considérable que cette initiative aura auprès des entreprises québécoises. Pour nombre d'entre elles, c'est aussi la première fois qu'elles ont vu un rapport de veille.

En plus du pied de nez monumental qu'il fait à l'OBTIci, le CESAM nous rappelle que l'ampleur du budget n'a souvent rien à voir avec la qualité du travail et que la reconnaissance gouvernementale n'est pas toujours un gage de qualité.

### Infomestre?

La semaine dernière, je vous demandais quels étaient les titres qu'on devait donner aux responsables du contenu d'un site Web. Devait-on dire infomestre ou édimestre? Vous avez été nombreux à me faire parvenir vos suggestions. En voici quelques-unes:

Chez TVA, on distingue les webmestres — appelés «chargés de projets multimédias» —, des cyber-éditeurs. Les premiers s'occupent des aspects visuels et techniques tandis que les seconds sont responsables du contenu. À ces postes, il faut ajouter le coordonnateur à l'information Web, qui chapeaute la section information du site [www.tva.ca](http://www.tva.ca). Pour la cyber-éditrice Andrée Harvey, il est primordial de créer un nouveau terme pour ces postes puisque le Net est un média à part entière, hybride de tous les médias réunis (radio, télé, journal, magazine).

À Radio-Canada, précise l'animateur de l'émission *Branché*, Jean-Hugues Roy, on parle plutôt de réalisateurs. «Après les réalisateurs radio et les réalisateurs télé, les réalisateurs Web. Ce n'est pas bête et ça colle plus à la nature multimédia du ouaïbe que le mot «éditeur»».

Jérôme Thibodeau penche plutôt

pour le terme édimestre. «Si l'on compare avec les médias traditionnels, l'infomestre pourrait représenter le directeur de l'information et l'édimestre, l'éditeur, dit-il. Dans cette perspective, j'opterais pour le terme édimestre, qui est plus englobant et qui correspond mieux au travail généralement réalisé par cette personne chargée de superviser le travail du webmestre, tant sur le plan du contenant que du contenu.»

### Libertarien, pas libertaire

Jacques Mercier m'a fait remarquer à juste titre la distinction qui existe entre libertaire et libertarien. «Wired et Electronic Frontier Canada sont d'orientation «libertarienne», c'est-à-dire tenants de l'ultralibéralisme économique et d'une miniaturisation extrême de l'État, m'écrit-il. On va jusqu'à en prôner la disparition pure et simple et, dans certains cas, l'assujettissement total de la société aux «lois du marché». On retrouve un site au Québec où on peut lire leurs élocubrations. Il s'agit du cybermagazine Le Québécois libre.»

Le terme «libertaire» s'applique davantage à un mouvement connu sous le vocable «anarchisme» et qui a été très actif, notamment dans l'Espagne pré-franquiste et durant la Révolution russe. Désolé, M. Mercier, de m'être montré un peu trop libertaire avec le vocabulaire.

### Le coin des signets

La chronique de Françoise Mommens: [www.winternet.planete.qc.ca/archives/chroniqueur/texte.asp?nochronique=6423](http://www.winternet.planete.qc.ca/archives/chroniqueur/texte.asp?nochronique=6423)

Le programme des centres de veille concurrentielle: [www.mic.gouv.qc.ca/science/technologie/veille1.html](http://www.mic.gouv.qc.ca/science/technologie/veille1.html)

Consortium multimédia CESAM: [www.cesam.qc.ca/](http://www.cesam.qc.ca/)  
Les débats de la Commission de l'économie et du travail: [www.assnat.qc.ca/fra/publications/debats/epreuve/cet/990429/1000.htm](http://www.assnat.qc.ca/fra/publications/debats/epreuve/cet/990429/1000.htm)  
L'OBTIci: [www.obtici.com/](http://www.obtici.com/)  
La zone veille de Multimédium: [www.mmedium.com/veille](http://www.mmedium.com/veille)

[andreb@toile.qc.ca](mailto:andreb@toile.qc.ca)



## Taper aussi en italien

De Marque signe un contrat de distribution pour son célèbre Tape'Touche

LE DEVOIR

De Marque, l'éditeur multimédia de la région de Québec spécialisé dans les outils pratiques, vient de conclure une entente avec un éditeur indépendant italien pour l'édition et la commercialisation de son célèbre logiciel *Tap Touche*, un best-seller commercialisé au Québec autant en format cédérom qu'en disquettes. Il sera vendu sous le nom de *Digit TastieraFacile* dans les librairies et les grandes surfaces de la péninsule italienne.

La firme québécoise, qu'on connaît surtout pour ses cédéroms (*Science & Vie*, *Protégez-vous*, *Québec Science*, *Les Débrouillards*, *Histoire populaire du Québec* et *Cap-aux-Diamants*) a également passé une entente avec Kyber, un autre éditeur européen spécialisé dans les outils pratiques. La signature de cette entente s'ajoute à celles déjà conclues avec des partenaires en France, en Suisse, en Belgique, en Australie et aux États-Unis.

### Ubi Soft engrange les profits

Le groupe Ubi Soft recueille déjà les fruits de la mondialisation. Créé par les cinq frères Guillemot en 1986, le groupe a maintenant des équipes dans 16 pays et diffuse ses produits dans plus de 50 territoires. La firme française, qui a implanté récemment des studios à Montréal et en Chine, a clôturé l'exercice financier 1998-99 avec un résultat net consolidé de 10 millions de dollars (41,04 millions de francs), en augmentation de 41,2 %.

Les succès d'Ubi Soft reposent sur la gamme *Rayman*, déjà vendue à plus de quatre millions d'exemplaires, et sur une foule de produits offerts sur des plates-formes aussi différentes que le cédérom, le Play Station, le Nintendo et le Game Boy. Au cours des prochains mois, Ubi Soft prévoit de renforcer sa gamme de jeux de courses de voitures et de publier encore plus de jeux reliés à l'univers de *La Guerre des étoiles*. À plus long terme, on investira dans des accords signés avec Warner et Disney Interactive pour développer une vingtaine de titres autour de Batman ou Donald Duck.

## L'autre guerre des étoiles

Alpha Centauri brille de mille feux par la profondeur de ses scénarios.



MICHEL DUMAIS

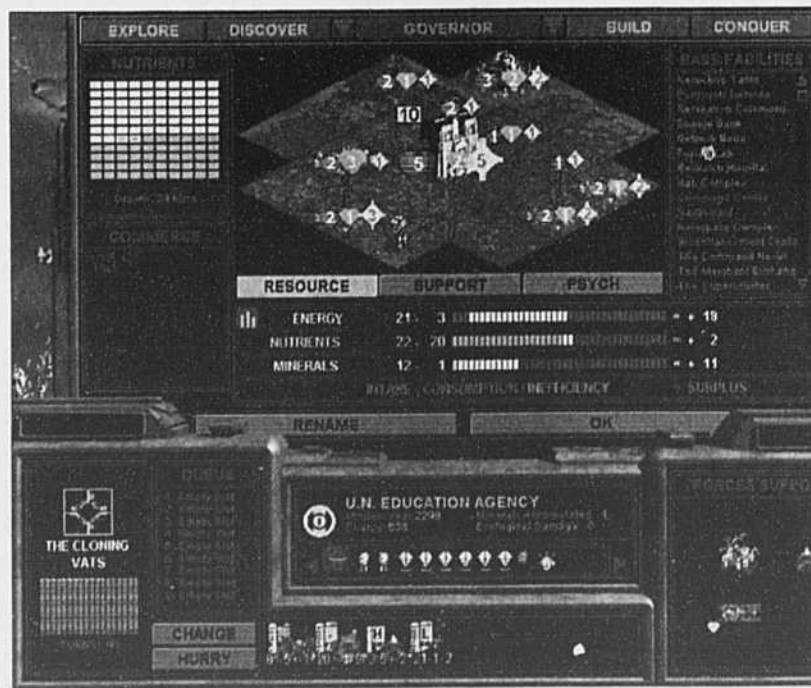
Avouez qu'il en faut, du culot! Avec l'été qui, tudeu, commence aujourd'hui, vous proposer des jeux sur ordinateur... Malgré ce soleil qui semble presque installé en permanence au-dessus de nos têtes, il y aura sûrement une ou deux journées de pluie où les jeunes et les moins jeunes auront besoin de se divertir. Permettez que le pas très humble chroniqueur vous propose quelques petits loisirs virtuels.

### ALPHA CENTAURI

★★★★1/2

Coproduction Firaxis et Electronic Arts. Exclusivement PC (Windows 95 et 98, Pentium 166), 16 Mo. Dans les magasins spécialisés. Peut se jouer en solitaire ou en réseau en mode multijoueurs.

Prix: 65 \$ en français et 80 \$ en anglais chez les gros détaillants. Avez-vous entendu parler d'Alpha



*Centauri*, le tout nouveau jeu de stratégie de Sid Meier, le papa de *Civilization*? Non? Amis lecteurs, vous devez de connaître le jeu le plus complexe et le plus fascinant jamais conçu.

Je l'avoue, j'ai un faible pour tous les genres de jeux de stratégie. Le «*pow pow, t'es mort*», très peu pour moi, mais lorsque *Civilization* a atter-

ri dans mon lecteur CD, c'a été l'illumination. J'ai enfin compris les rêves de Shirley MacLaine, le tchouk-tchouk nougat et la montée créditiste de Réal Caouette. La réélection de Pierre Bourque? Pas encore, mais ça, qui le comprend vraiment? Les nuits à jouer à *Civilization*, je ne vous en parle pas de peur que des chefs de pupitre aux idées mal intentionnées

aient enfin saisi la raison de certains de mes retards. Bref, vous comprendrez que la nouvelle mouture du jeu de Sid Meier était fort attendue.

Le but d'*Alpha Centauri*? Le même que *Civilization*. Vous êtes une colonie sur une planète et vous devez la conquérir. Le hic, c'est que les autres colonies établies sur cette planète ont les mêmes ambitions que vous. D'où proviennent ces colonies, divisées en sept factions différentes? De la Terre, voyons. À la base, ces sept factions n'étaient qu'une. Envoyé par la très terrienne ONU, cet équipage se devait d'être uni. Cependant, petite panne mécanique, contact coupé avec la Terre, et voilà les environnementalistes qui décident de faire bande à part, au même titre que les autres factions, comme les tenants de la libre entreprise, les militaristes, les fanatiques religieux et tutti quanti. Plus ça change... Re-bref, voilà une sorte de *Civilization* intergalactique.

À vrai dire, on se sent véritablement en pays de connaissance. Mais attention, là où *Alpha Centauri* brille de mille feux, c'est par la profondeur de ses scénarios. L'aspect diplomatique du jeu y est, ma foi, plus poussé que jamais. Un conseil, si vous proposez un accord à un groupe quelconque, ne manquez surtout pas à votre parole. Vous pourriez le regretter. C'est d'ailleurs un des aspects les plus intéressants du jeu: allez-vous

nouer un accord avec les environnementalistes ou allez-vous entrer en guerre contre eux? À moins que vous ne décidiez tout simplement de nouer des relations commerciales avec eux? Les possibilités sont presque infinies. Contrôler vos ressources naturelles est aussi fort important. Énergie, ressources minières et bouffe. N'oubliez pas, un soldat bien nourri est un soldat heureux...

Le graphisme est aussi à la hauteur des nos espérances. Celui-ci est chatoyant, somptueux. Mais la particularité la plus intéressante d'*Alpha Centauri* est la possibilité de jouer en réseau, en mode multijoueurs. J'ai essayé de jouer une petite partie avec un ami. La petite partie s'est transformée en une longue nuit sans trop de sommeil et les possibilités offertes par le jeu s'en sont trouvées décuplées. Et, devinez quoi? Dans votre marche vers la conquête de la planète, vous croiserez peut-être un certain monolithe... Mais je ne vous en dis pas plus, sinon qu'*Alpha Centauri* est une véritable réussite, même s'il est déjà acquis qu'il ne connaîtra pas le même succès que le très vénérable *Civilization*. Même dans les jeux, il est difficile de succéder à un classique du genre.

### Rapport de veille

Le consortium multimédia CESAM a dévoilé la semaine dernière un rap-

port de veille sur l'industrie du jeu (voir l'article du confrère Bélanger ci-contre). Réalisé par une directrice de projet d'Investissement-Québec et par quatre membres de l'équipe du Centre NAD, ce rapport fait suite aux visites que nos valeureux ont fait au MILLIA 99, au Game Developers' Conference, au GAMEXecutive Conference et, évidemment, à l'Electronic Entertainment Expo (E3). Qu'il suffise de dire que l'industrie du jeu, ça représente de gros sous (16 milliards \$ US), et vous comprendrez tout l'intérêt de cette étude pour les producteurs d'ici. Vous pouvez lire la synthèse en ligne sur le site du CESAM ou commander l'étude complète pour 49,95 \$.

[mdumais@mlink](mailto:mdumais@mlink)



LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

La saison se termine dans la controverse

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Buffalo — Bon? Pas bon? On va parler longtemps du but de Brett Hull...

commissaire Gary Bettman a refusé de lui répondre et lui a même tourné le dos...

La belle histoire de Hull Toute cette controverse risque de faire passer au second plan la belle histoire de Hull...

«Je crois que l'histoire de Brett Hull, quand la poussière va retomber, va être une incroyable...»

«Et c'est ce qui est arrivé selon lui: «Il a déplacé la rondelle de son patin à son bâton, lancé et marqué.»

«Les Sabres n'étaient évidemment pas d'accord, au point où Joé Juneau a déclaré que «tout le monde va se raper-peler de ceci comme de la coupe Stanley qui n'a jamais été gagnée en 1999.»

«L'entraîneur Lindy Ruff n'a pas du tout été convaincu: «On ne m'expliquera pas celle-ci. C'est impossible.»

«Sa version: «On m'a dit que Brett Hull avait le contrôle et a manié la rondelle pour déjouer le gardien. Bien ce n'était pas le cas. La rondelle a touché le gant de Dominik Hasek...»

«Selon Ruff, les dirigeants de la LNH n'auraient pas osé mettre fin aux célébrations entreprises immédiatement après le but, joueurs, entraîneurs et photographes ayant sauté sur la glace.»

«Lévis a évidemment tout nié, assurant même que quoiqu'on pense, le but a bel et bien été revu et qu'on n'aurait pas hésité à envoyer tout le monde se rasseoir si on avait jugé qu'il n'était pas valide.»

Ruff a néanmoins affirmé que le

Astros 11, Expos 3

Cuisante défaite, voyage pénible

Les Expos ont été balayés de la série de trois matchs

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Houston — C'est un voyage pénible. Chris Holt présentait une fiche de 0-6. Les Expos ont subi une cuisante défaite.

Devant 33 882 personnes, les Expos ont été écrasés 11-3 par les Astros pour être balayés lors de la série de trois matchs.

Il s'agissait du match d'adieu des Expos à l'Astrodome. Les bons souvenirs sont rares. Ils n'auront remporté que 74 victoires et subi 102 défaites dans la huitième merveille du monde.

Carl Everett a laissé un dernier mauvais souvenir avec un grand chelem contre Ugueth Urbina, à la huitième. C'était son quatrième grand chelem en carrière, son premier depuis qu'il en avait frappé un contre Urbina.

Everett a produit cinq points. Il a aussi réussi un circuit en solo contre Dan Smith.

Holt (1-6), un droitier, a eu le meilleur sur Smith (1-1). Il n'avait pas remporté la victoire depuis août 1997.

En six manches et deux tiers, Holt a donné deux points, neuf coups sûrs et un but sur balles.

Smith, lui, a travaillé pendant cinq manches. Il a donné trois points, cinq coups sûrs et deux buts sur balles.

Tim Bogar a aussi réussi un circuit en solo contre Steve Kline.

Les Astros ont inscrit trois points non-mérités à la septième en profitant de deux erreurs, une par Orlando Cabrera à l'arrêt-court, la deuxième par Wilton Guerrero au deuxième but.

Cabrera avait aussi commis une erreur, à la cinquième. Décidément, ce n'est pas un bon voyage pour lui.

a commencé mardi à St. Louis quand il a commis sa première erreur en 43 matchs.

Holt affrontait les Expos pour la deuxième fois de la saison. A son premier départ le 9 mai, il avait donné quatre points en six manches, les quatre dès la première.

Mais hier, les dégâts ont été limités à un point par Bill Spiers, qui a effectué un catch spectaculaire au troisième but sur un coup en flèche de Jose Vidro.

Spiers, le deuxième frappeur des Astros, a ensuite produit le premier point des Astros à l'aide d'un simple après un double de Craig Biggio.

Smith en a arraché à la première. Il tirait constamment de l'arrière dans le compte. Ce ne fut pas mieux à la deuxième. Il a donné un but sur balles sur quatre lancers consécutifs à Alex Diaz, le premier frappeur de la manche, et Craig Biggio a réussi un simple d'un point.

L'an prochain, les Astros joueront à Enron Field, un stade avec du gazon naturel et un toit rétractable en construction dans le centre-ville de Houston.



Et le cricket alors?



KIERAN DOHERTY REUTERS

INFIDÈLES le temps d'une photo au flegme britannique qui donne son charme au cricket, les membres de l'équipe australienne ont célébré avec ostentation leur victoire au Championnat du monde de cricket, hier, à Londres.

JO d'hiver de 2006

L'Italie jubile, la Suisse proteste

D'APRÈS ASSOCIATED PRESS

Turin et Séoul — Si la décision du Comité international olympique d'attribuer les Jeux olympiques d'hiver de 2006 à Turin plutôt qu'à Sion a suscité la colère en Suisse, elle a été accueillie dans l'euphorie par la presse et la classe politique italienne hier.

«Pour nous, ce n'était qu'un rêve. Maintenant c'est la réalité», a déclaré à Séoul le maire de Turin Valentino Castellini.

Le président du Conseil italien, Massimo D'Alema, a lui aussi exprimé sa joie: «Nous sommes heureux. C'est un succès pour le sport italien et un nouveau succès pour l'Italie.»

«Si les Suisses parlent maintenant de scandale, encore devraient-ils le prouver», a pour sa part souligné la présidente du comité de promotion Turin 2006 Evelina Christillin, ajoutant qu'elle n'aurait jamais réagi de cette manière si Sion l'avait emporté.

Car le choix du CIO a été accueilli samedi en Suisse avec suspicion, des allégations de scandale circulant et le mot «mafia» ayant notamment été graffitié sur une statue du jardin du Musée olympique à Lausanne.

Le CIO, par la bouche de son président Juan Antonio Samaranch, a par ailleurs dit regretter ces «réactions excessives». «Il n'y a pas de combine. Je crois qu'on ne peut pas avoir une élection plus propre que celle que nous avons organisée samedi», a déclaré Samaranch.

Le CIO comprend la déception de la population de Sion, du Valais et de la Suisse. Mais ses membres ont fait un «choix libre et démocratique entre deux candidatures qui étaient excellentes», a-t-il expliqué dans une déclaration clôturant la 109<sup>e</sup> session à Séoul.

Malgré la violence des réactions, le CIO n'envisage pas de quitter Lausanne, a assuré M. Samaranch.

Il n'est pas certain que le CIO tienne sa prochaine session de décembre à son siège de Lausanne, selon Samaranch. Afin d'éviter d'éventuelles protestations, elle pourrait se dérouler dans un autre pays. À l'heure actuelle, le lieu n'a toutefois pas encore été fixé.

En revanche, Samaranch n'envisage pas un éventuel transfert du siège du CIO, actuellement à Lausanne, dans un autre pays.

«Comme président, je n'ai jamais parlé de changer le site du CIO», a-t-il déclaré à la Radio romande, relevant son affection pour Lausanne, le canton de Vaud et la Suisse.

GOLF

Stewart remporte l'Omnium des États-Unis

ASSOCIATED PRESS

Pinehurst, Caroline du Nord — Plus personne ne dira que Payne Stewart ne sait pas comment terminer en beauté la ronde décisive de l'Omnium de golf des États-Unis. Motivé par ses échecs du passé, hanté par quelques coups bizarres qui semblaient toujours se retourner contre lui, Stewart a réussi un roulé de 20 pieds pour la normale au 18<sup>e</sup> trou du parcours n° 2 de Pinehurst, hier, pour remporter le titre par un coup devant Phil Mickelson.

Lors de la fin de parcours la plus dramatique de la décennie pour cette classique, Stewart a démontré qu'il avait le panache et la patience d'un grand champion. L'Américain remporte ainsi le troisième tournoi du grand chelem de golf de sa carrière, son premier depuis 1991. Il a gagné le championnat de la PGA en 1989 et l'Omnium des États-Unis en 1991.

Accusant un coup de retard avec trois trous à disputer, Stewart a été formidable sur les verts. Il a réussi un roulé de 25 pieds pour la normale au 16<sup>e</sup> trou afin de rejoindre Mickelson au classement, puis, après un magnifique coup de départ au 17<sup>e</sup> (une normale trois), il a réussi un roulé de cinq pieds pour le birdie afin de prendre les devants.

Son dernier roulé au 18e trou, son 24<sup>e</sup> de la journée, allait lui permettre de concrétiser sa victoire.

Stewart, 42 ans, a remis une carte de 70 et il fut le seul golfeur à conclure les quatre parcours sous la normale avec un total de 279 coups. Mickelson, qui est toujours à la recherche de son premier titre en tournoi du grand chelem et qui attend son premier enfant sous peu, a vu son roulé de 25 pieds rater de peu la cible au 18<sup>e</sup> trou.

«Je n'ai jamais pu baisser les bras, a dit Stewart, fort ému. Phil [Mickelson] a joué de façon incroyable.»

Tout comme Tiger Woods qui a orchestré une poussée de fin de journée qui a été freinée par un bogey au 17<sup>e</sup> trou, Woods a réalisé un parcours de 70 et il termine au troisième rang, à 281, à égalité avec le champion 1998 de la PGA, Vijay Singh, qui a inscrit un 69. Stewart, Mickelson, Woods et Singh ont d'ailleurs fait le spectacle, les quatre golfeurs étant plus ou moins à quatre coups des uns des autres durant les 18 derniers trous.

EN BREF

Football féminin: Canada 1 Japon 1

San Jose (PC) — Un but du Japon en deuxième mi-temps, tard samedi soir, au premier tour de la Coupe du monde féminine de football, a grandement aminé les chances du Canada de se qualifier pour les Jeux olympiques de 2000.

Theresa Luke a effectué son épreuve en 7 min 41 sec 04 pour devancer au fil d'arrivée des équipages allemands et britanniques. Robinson et Luke ont été imitées par les coéquipiers Morgan Crooks et Dave Calder.

Jan Ullrich renonce au Tour de France

Bonn (AP et PC) — Quand ce ne sont pas les suspensions ou le dopage, c'est la maladie. L'Allemand Jan Ullrich (Deutsche Telekom), vainqueur de l'édition 1997, a déclaré forfait, hier, pour le prochain Tour de France, qui part le 3 juillet du Puy-du-Fou, en raison d'une blessure au genou droit.

Wells restera trois ans de plus avec les Blue Jays

Toronto (PC) — Le lanceur partant David Wells a accepté, hier, une prolongation de contrat de trois ans qui fera de lui un membre des Blue Jays de Toronto jusqu'en 2002.

Le CIO interdit les trop beaux cadeaux

Séoul (AP) — En vertu du nouveau code d'éthique adopté, hier, au dernier jour de la 109<sup>e</sup> session du Comité international olympique, les membres ne pourront plus accepter que les cadeaux de «valeur symbolique». «Seuls les cadeaux de valeur symbolique, en rapport avec les habitudes locales, pourront être offerts ou acceptés par les responsables olympiques en signe de respect ou d'amitié», dit le code.

Deux médailles d'or pour le Canada

Vienne (PC) — Le Canada a remporté deux médailles d'or, hier, lors de la Coupe du monde d'aviron. La paire composée d'Emma Robinson et de

HOCKEY

Coupe Stanley

Samedi Dallas 2 Buffalo 1
Mardi Dallas 1 à Buffalo 2
Jeudi Buffalo 0 Dallas 2
Samedi Dallas 2 Buffalo 1

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Vendredi Cincinnati 7 Milwaukee 1
Houston 5 Montréal 0
New York 6 St. Louis 2
Colorado 11 Florida 10
San Diego 4 Pittsburgh 2
Philadelphia 2 Los Angeles 1
Atlanta 6 Arizona 0
San Francisco 8 Chicago 5

Samedi St. Louis 7 New York 6
Los Angeles 8 Philadelphia 1
San Francisco 11 Chicago 5
Milwaukee 10 Cincinnati 1
Houston 5 Montréal 2
Colorado 10 Florida 2
Arizona 7 Atlanta 3
San Diego 5 Pittsburgh 4

Hier Milwaukee à Cincinnati, 13h15
New York à St. Louis, 14h10
Montréal à Houston, 14h35
Florida au Colorado, 15h05
Pittsburgh à San Diego, 16h05
Chicago à San Francisco, 16h05
Philadelphia à Los Angeles, 16h10
Atlanta en Arizona, 20h05

Ce soir Houston (Bergman 4-3) à St. Louis (Bottenfield 10-3), 20h10.
Cincinnati (Parris 4-1) en Arizona (Rayno 5-1), 22h05.
Milwaukee (Nomo 4-1) à San Francisco (Gardner 1-5), 22h05.

Demain Milwaukee à San Francisco, 16h05.
Pittsburgh à Philadelphia, 19h35.
Florida à New York, 19h40.
Montréal à Atlanta, 19h40.
Houston à St. Louis, 20h10.
Chicago au Colorado, 21h05.
Cincinnati en Arizona, 22h05.
San Diego à Los Angeles, 22h10.

CLASSEMENT

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Lists teams like Atlanta, New York, Philadelphia, Montreal, Florida, Houston, Cincinnati, Pittsburgh, Chicago, St. Louis, Milwaukee, Arizona, San Francisco, Colorado, Los Angeles, San Diego.

LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi Baltimore 3 Chicago 2
Texas 4 Boston 1
Detroit 8 Oakland 3
Kansas City 6 Toronto 5
Seattle 9 Cleveland 4
New York 4 Anaheim 1
Minnesota 8 Tampa Bay 5

Samedi Boston 7 Texas 4
Cleveland 10 Seattle 6
Toronto 7 Kansas City 0
Oakland 13 Detroit 1
New York 6 Anaheim 2
Tampa Bay 4 Minnesota 3
Baltimore 11 Chicago 9 (11 m)

Hier Texas à Boston, 13h05
Kansas City à Toronto, 13h05
Oakland à Detroit, 13h05
Anaheim à New York, 13h35
Baltimore à Chicago, 14h05
Tampa Bay au Minnesota, 14h05
Seattle à Cleveland, 20h05

Ce soir Tampa Bay (Rupe 2-3) au Minnesota (Mays 0-2), 13h15.
Texas (Helling 6-6) à Boston (Rose 4-0), 19h05.
Kansas City (Fussell 0-3) à Toronto (Hamilton 0-4), 19h05.
Seattle (Fr. Rodriguez 2-0) à Cleveland (Jar. Wright 5-3), 19h05.
Oakland (Heredia 3-5) à Detroit (Milicki 3-6), 19h05.

Demain New York à Tampa Bay, 19h05.
Cleveland à Toronto, 19h05.
Boston à Baltimore, 19h35.
Minnesota à Chicago, 20h05.
Detroit à Kansas City, 20h05.
Oakland au Texas, 20h35.
Anaheim à Seattle, 22h05.

CLASSEMENT

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Lists teams like New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay, Cleveland, Chicago, Detroit, Kansas City, Minnesota, Texas, Seattle, Oakland, Anaheim.

RELIGIONS

Hommage au père Ambroise

Dans la pile de livres stockés sur mon bureau (le mot n'est pas trop fort), l'un affiche sur la couverture le visage rougeaud de soleil d'Ambroise... tout court. Ambroise Lafortune, figure sympathique et très saine du clergé catholique québécois, est vêtu d'un uniforme scout resplendissant. J'avoue ne pas avoir ouvert ce livre spontanément, par nature portée vers les pages couvertes de clubs sobres. Et puis je n'ai jamais appartenu à ce monde des clubs de plein air, qu'il s'agisse des camps d'été, du scoutisme ou autres regroupements pour jeunes. Souterrainement, en plus (je réfléchis tout en écrivant), la figure d'Ambroise est rattachée à ma déjà lointaine enfance, alors que je l'entendais à travers des émissions que regardaient mes parents, ou quelques autres pour les jeunes. Je me souviens surtout qu'il adorait raconter, qu'il était volubile et rieur et que beaucoup de gens l'écoutaient. Mais le célèbre Ambroise est à présent un peu loin de moi.

Si bien que lorsque j'ouvre le livre rédigé par ses amis après sa mort, survenue il y a deux ans, je plonge dans l'univers d'un personnage qui m'est inconnu (Ed. Septentrion).

Ami de jeunesse d'Ambroise, Jean-Paul Riopelle y a écrit quelques mots. Mais surtout, on a reproduit des pages du rapport de route du clan saint-Jacques à Saint-Vincent-de-Paul, auquel les deux scouts appartenaient: Riopelle a écrit les textes, Ambroise a fait les dessins... Lequel porte le nom de scoutisme de Taciturne? Devinez. J'y apprends aussi que le père d'Ambroise, Napoléon, était journaliste au journal Le Devoir depuis la fondation.

Quant à notre scout Ambroise, c'est un cancre à l'école, tantôt dernier de classe tantôt échouant à son baccalauréat (je dédie ce fait à tous les parents dont un enfant vient d'échouer à l'école, il paraît qu'il y en a pas mal...). Son énergie, il la met dans la lecture des livres de la bibliothèque de son père, dans ses rêveries et dans le mouvement scout qu'il fréquente passionnément tous les soirs. Il finira bien par réussir l'École normale, mais est refusé au sacerdoce, sans doute parce qu'il a trop frayed avec des laïcs et des pensées non conformistes. Mais il surmontera aussi cette difficulté et sera ordonné en Martinique, grâce à une B. A. (j'y reviendrai). Et puis au retour il travaillera auprès des jeunes, dans les médias et dans les forêts et les lacs. J'aime bien cette phrase qui pourrait s'appliquer à bien des prêtres de chez nous: «Cher Ambroise, si tous ceux que tu as baptisés, mariés, réconciliés, consolés, aimés et enterrés pouvaient se donner la main, on ferait sûrement autour des cinq continents une très belle ronde...» (Pierre Valcour).



Solange Lefebvre

dédié à Ambroise en 1954: Bonjour Ambroise/notre combat bat la tempe d'un printemps sous la cendre/Ambroise de toutes les conflagrations de la joie de proche en proche/Ambroise à perte d'irréparable don de soi/fomenté du levain âpre de l'homme à la Croix/le meurtri d'une solitude de pierre précieuse/le heaume de vérité... toi le meilleur gibier de Dieu d'entre nous...

Victor Melançon, juge à la Cour supérieure du Québec, raconte des faits délicieux, y compris celui d'une B. A. (bonne action chez les scouts) que fit un jour le jeune Ambroise refusé au sacerdoce: à un arrêt de tramway, il aide un soir d'hiver un prêtre étranger à retrouver son chemin dans Montréal. C'était un missionnaire de la Martinique qui l'invita là-bas et qui avait besoin de prêtres... Et puis Gérard Filion, alors directeur au Devoir, signe aussi un papier témoignage, tiré d'un ouvrage de chez Boréal: c'est Ambroise qui lui a un jour suggéré d'engager Claude Ryan, qui sera finalement son successeur! Ambroise, raconte aussi Ryan, a su deviner dans leurs intimes conversations, que le journalisme lui serait à merveille.

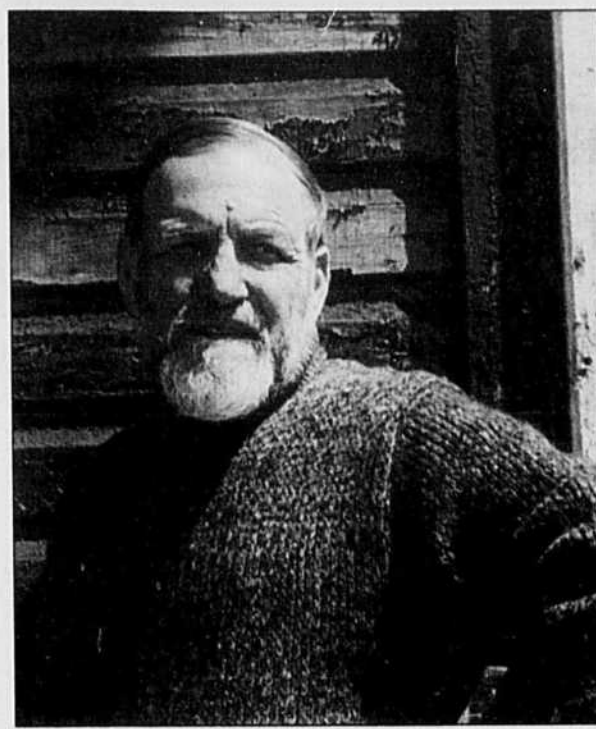
Je reforme le livre et regarde de nouveau le sourire de ce vieux scout à barbe et à sourire sur la couverture. J'aurais bien aimé le connaître, cet Ambroise.

Camps d'été

Le magazine Présence offre un dossier dans son numéro du mois de juin-juillet sur les camps d'été offerts par les églises, pour les enfants de familles moins favorisées. La vocation sociale des Églises, souligne Sylvia Galipeau, touche même le secteur du divertissement de la jeunesse. Leur mission: offrir à tous les enfants, quelle que soit la situation financière des familles, la chance de profiter des vacances et d'avoir accès à un camp d'été. Galipeau a rencontré trois d'entre elles: l'Église presbytérienne, l'Église unie du Canada et l'Église catholique de Montréal, afin de proposer un aperçu des avenues possibles pour les familles moins favorisées.

Le cardinal Turcotte est le parrain d'une collecte de fonds organisée par la Société Radio-Canada en collaboration avec le CLSC des Faubourgs, intitulée «La campagne pour nos enfants». L'année dernière, plus de 90 000 \$ ont été récoltés, afin d'envoyer 450 enfants de Montréal dans plus de 52 camps différents. «On a pu accepter tous les enfants qui en ont fait la demande dans le CLSC», affirme Pierre Legros, organisateur communautaire au CLSC des Faubourgs. La campagne est relancée cette année.

Pour informations sur les divers camps de jour ou à la campagne offerts par les églises: Le Camp d'action biblique - Marc-Henri Vidal: 450-477-9951; Le camp de jour



Le père Ambroise Lafortune

ARCHIVES LE DEVOIR

Au cœur de la ville (Plateau Mont-Royal) - Tricia Murphy: 514-844-9128; La corporation culturelle latino-américaine de l'amitié (Saint-Laurent) - Yolanda Maradiaga: 514-748-0796; Saint Columba (Pointe Saint-Charles) - Sue Khoury: 514-932-6202; Plein air à plein cœur - Pierre Labossière: 514-523-3338; Colonie de vacances des Grèves - Madeleine Moore: 514-382-7904; Centre Notre-Dame de la Rouge - André Gauthier: 819-242-7846.

Voyages au fond des religions

Emmanuel Anati, paléo-ethnologue italien, a publié plusieurs livres sur l'art et la religion des anciens peuples. Chez Bayard, il signe La Religion des origines, et se met à la recherche des sources religieuses communes à l'humanité, chez nos lointains ancêtres, les humains pré-historiques. C'est surtout l'analyse comparative des cultes funéraires qui l'amène à décrire un certain nombre d'invariants spirituels et symboliques. Son hypothèse ne peut que séduire nombre de nos contemporains en quête d'unité: les religions des quarante derniers millénaires proviendraient

d'une matrice primitive unique. Depuis ses débuts, il y a quelque 40 000 ans, l'homo sapiens aurait développé des habiletés particulières, se rapportant à l'intelligence et à la conscience, trois en particulier: l'art visuel, le développement d'un langage articulé et la structuration d'une religion, avec des archétypes et des paradigmes qui se répètent depuis dans toutes les religions. Il s'agirait d'une sorte de matrice similaire à celle du vocabulaire indo-européen, scruté notamment par le grand linguiste Benveniste, et qui constitue la matrice de la plupart des langues du monde actuel. Fascinant, un voyage en soi-même.

Pour ceux qui s'intéressent à l'hindouisme, vient aussi de paraître chez Bayard L'Hindouisme. Des origines védiques aux courants contemporains, par Ysé Tardan-Masquelier, historienne des religions: l'Inde est un autre monde, qui nous interroge par son étrangeté, énonce-t-elle en introduction. Sans représenter une thèse orientaliste ou un ouvrage indianiste savant, le livre se veut une introduction rigoureuse à cet univers qui fascine tant les Occidentaux, une introduction de 370 pages. Il permet de mieux comprendre la complexité de ce pays peuplé et vaste, ses ambiguïtés, ses déchirements internes, la fascination qu'il exerce, son histoire et ses grande figures politiques. On y apprend notamment la résistance mystique et culturelle du peuple à l'homogénéisation nationaliste et religieuse: «Si l'indianité est bien faite aussi du continué pressentiment de «l'un au-delà du multiple», cet Un, loin de s'incarner dans une orthodoxie monolithique, constitue au contraire le gage de la pluralité des voies humaines qui tentent d'y parvenir. Les trente-trois millions de dieux n'ont pas encore déserté leur «mandala» préféré, la terre sanctifiée de l'Inde, et leurs sièges si divers ne sont pas près d'être supplantés par le temple unique, modèle partout reproductible, de la déesse-nation, la «Mère Inde».

Un dernier livre mérite d'être signalé juste avant l'été, où plusieurs d'entre vous parcourez les routes du Québec: Pèlerinages et lieux de prière au Québec, par Gilles Leblanc, aux éditions HMH. Un bon petit guide qui peut aider à détecter les lieux sacrés, même les plus discrets. Là-dessus, chers lecteurs et chères lectrices, je vous souhaite un bon été. De retour en septembre. Et puis, tiens, je n'ai pas le goût de terminer sur une note aussi plate qu'un merci et un au revoir. Je vous laisse sur des paroles d'enfants tirées de Lettres à Dieu, petit livre chez Bayard:

«Cher Dieu, comment tu as su que tu étais Dieu?» Julien. «Cher Dieu, Merci pour mon petit frère, mais tu as pas bien écouté mes prières. J'avais demandé un petit chien.» Romain. «Cher Dieu, s'il te plaît, envoie-moi un poney. (Je n'ai jamais demandé quelque chose avant, tu peux vérifier.)» Clément.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

307 LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

ACHAT LIVRES-Biblio privée/succession Mti & prov. Serv. domicile (514)816-6159

LE QUI DES LIVRES-523-5383. Achat à domicile. Obtenez + en vendant directement au libraire.

LIBRAIRE d'expérience achète à domicile: succession, déménagement, etc... Grand pouvoir d'achat. Mti et ext. (514)914-2142.

315 TÉLÉPHONIE

SYSTEME TELEPHONIQUE D'AFFAIRES à vendre, AT & T Partner Plus. Poss. 12 lignes et 20 boîtes vocales. Parfaite condition. Groupe entreprise qui démarre? Pour Interview: 278-9133.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs-usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320 AMEUBLEMENT

DIVAN 1940. 3 places. Refait à neuf, bois sculpté. 1.500\$. 270-8254. MOBILIER DE SALON 2 canapés cuir blanc, 2 tables marbre de Carrare, une lampe 2100\$. (514)767-6272.

327 PHOTO, CINÉ.

A VENDRE Appareil photo LEICA Boîtier LEICA M4-2, parfaite condition avec lentille LEITZ-Somicron 90 mm, f2.8. Appels sérieux seulement. 2.500\$. (514)527-7973.

435 RESTAURANTS, HÔTELLERIE

CUISINIER DE PIZZA demandé. Richard: (450)886-8585

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérience. Word Perfect/MS Word 43.000\$ par année. Traductions doivent être effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252 poste 305.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

CHEVROLET Cavalier 94, automatique, 4 portes, a.c., excellente condition. 4.000\$. 738-7038.

TELEPHONES PUBLICS A VENDRE Vous pouvez maintenant les acheter! Réussite financière assurée. Revenu potentiel de 250.000\$ par année. Investissement minimal requis de 9.600\$. Le retour sur votre investissement est garanti. Pour investisseurs sérieux seulement. Demandez notre trousse d'information avec vidéo gratuit au 1-800-253-9779(24 hrs sur 24). Membre des Bureaux canadien et américain des Affaires Compagnie entièrement canadienne.

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

Besoin d'argent? Propriétaire d'automobile? Continuer à rouler! Prêtons l'argent! Règlement 24 hrs Rainbow Leasing Mme July: 514.332.1212

523 TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTION en français parfait par personne de niveau universitaire de textes anglais, italiens et espagnols. (450)446-4288.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. TESL. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Mascotte, auteure. Info: (514)522-1429.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

NISSAN 240 SX LE 1995 71.500 km, a.c., cuir, mags, 14.000\$ (514)781-4105

DÉCÈS

SCŒUR JEANNE THIBAUT, SBC

À Montréal, le 19 juin 1999, à l'âge de 85 ans, est décédée scœur Jeanne Thibault, SBC, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal. Elle est née à la paroisse de Saint-Jacques de la Plaque, le 15 mai 1914. Elle a été mariée à M. Armand Thibault, décédé le 15 mai 1982. Elle laisse derrière elle ses sœurs Lucienne, Rose-de-Lima et Rolande, ses frères Lucien et Roland, ses belles-sœurs Cécile et Jeanne (veuve Roger), ses neveux et nièces, ainsi que les membres de sa communauté religieuse.

Elle sera exposée le 21 juin à 15h, à la Maison-Mère, 665, boulevard Gouin Est, Montréal H2C 1A5 et les funérailles auront lieu le 22 juin à 14h, à la Maison-Mère. De là, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Merci de bien vouloir remplacer l'envoi de livres par des dons à la fondation «Les Œuvres Marie-Gérin-Lajoie inc.» (1215, boul. Saint-Joseph Est, bureau 400, Montréal, Québec, H2J 1L7). Direction Urgel Bourgie.

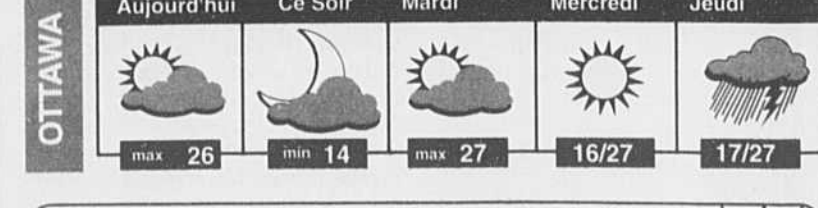
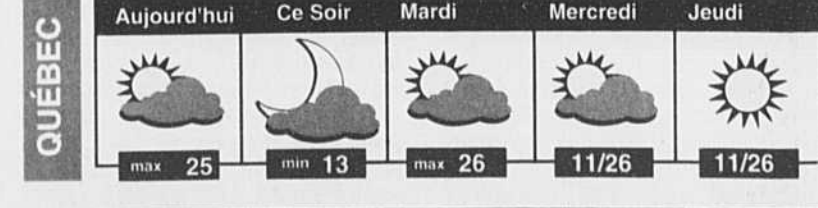
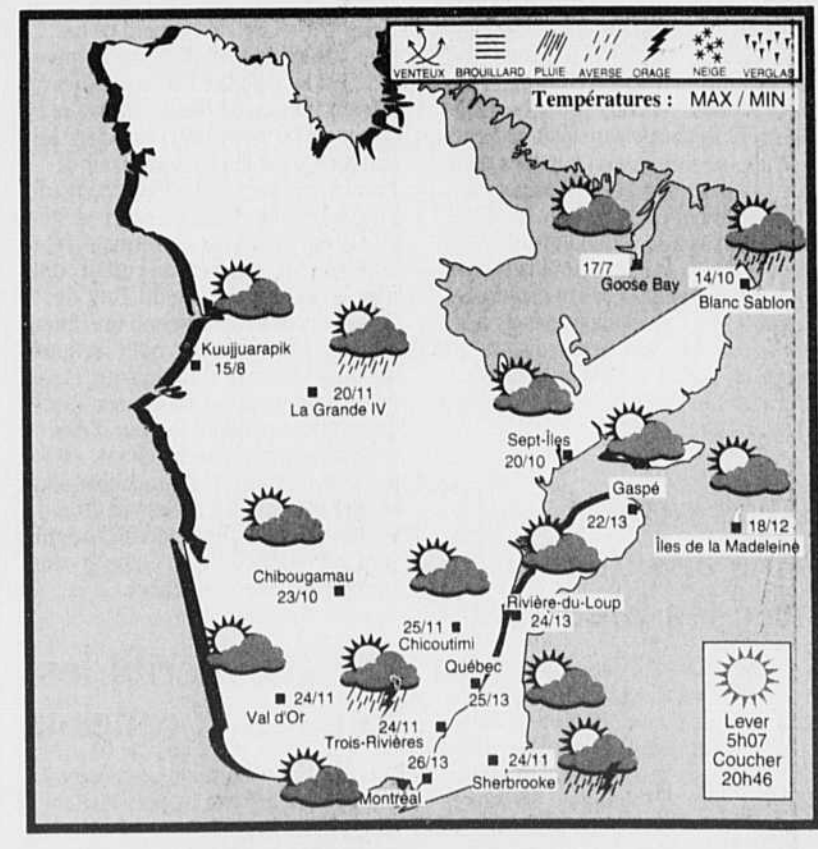
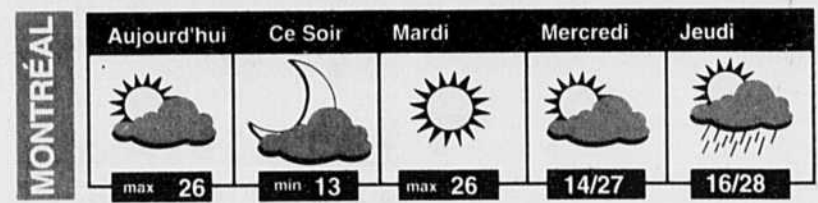
MÊMES PROBLÈMES UNE ÉDITION LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711 DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1-888-234-8533 www.dlap.org

DES ACTIONS CONCRETES POUR UN MONDE MEILLEUR OXFAM-QUÉBEC (514) 937-1614

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source Environnement Canada

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
121 CANTONS DE L'EST
130 MAISONS DE CAMPAGNE
132 CHALET
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
176 CHALET À LOUER
177 CHALET À LOUER
163 OFFRE À PARTAGER
164 CONDOMINIUMS À LOUER
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
303 ANTIQUITÉS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
121 CANTONS DE L'EST
130 MAISONS DE CAMPAGNE
132 CHALET
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
176 CHALET À LOUER
177 CHALET À LOUER
163 OFFRE À PARTAGER
164 CONDOMINIUMS À LOUER
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
303 ANTIQUITÉS

307 LIVRES / DISQUES
315 TÉLÉPHONIE
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
320 AMEUBLEMENT
327 PHOTO, CINÉ.
435 RESTAURANTS, HÔTELLERIE
450 EMPLOIS DIVERS
501 OCCASIONS D'AFFAIRES
506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA
MONTREAL
QUÉBEC
OTTAWA
Météo-Conseil 1 900 565-4455

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$\* 3\* lignes, 35\$ par ligne supplémentaire. Samcdi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours 985-3322

• CULTURE •

EN BREF

**Nancy Huston lira une de ses œuvres sur les ondes de Radio-Canada**

(Le Devoir) — La Chaîne culturelle de Radio-Canada inaugure ce soir sa nouvelle grille horaire avec une émission-événement: *In Deo*, une œuvre de Nancy Huston sur les rapports entre les Blancs et les Autochtones, mise en musique par Richard Séguin. Ce texte sera lu en français et en cri par Nancy Huston elle-même, par Denis Lacroix et par Arnold Cheechoo, annonceur-réalisateur pour Radio-Canada Nord-Québec. Richard Séguin a composé pour *In Deo* une musique originale qu'il interprète avec quatre autres musiciens dont la chanteuse Claire Pelletier, qui chante également avec le compositeur. L'œuvre, présentée dans le cadre de la Journée nationale des autochtones, est présentée ce soir à 20h sur la Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal) et elle sera présentée en anglais et en cri cet automne sur CBC. Cette présentation veut également marquer la relance de la Chaîne culturelle, dont l'écoute chute sans cesse dans la grande région montréalaise, et qui met en place cette semaine une nouvelle grille-horaire estivale dont plusieurs éléments se poursuivront cet automne.

**Céline Dion et René Angeli acclamés par 170 000 fans au Stade de Paris**

(PC) — Près de 85 000 personnes, et autant la veille, ont pris place hier soir dans les gradins du Stade de France pour venir acclamer Céline Dion. Avant même que la Québécoise n'entame son premier titre (*Let's talk about love*) entourée d'un chœur d'enfants, une partie du public s'était levée. La star, vêtue de blanc, est alors apparue sur un plateau venu des entrailles de l'immense scène. Pendant le spectacle, Céline Dion a repris quelques-uns de ses grands succès américains, dont *My heart will go on*, installée sur la proue d'un navire. Mais elle a surtout interprété les chansons écrites pour elle par Jean-Jacques Goldman, dont une avec lui en duo. Après l'avoir embrassée, le discret Goldman a rendu hommage à la Québécoise. «On est heureux que tu aies pu venir», a-t-il dit, avant d'entamer pour elle, a capella le refrain de *S'il suffisait d'aimer*. «René va bien!» avait crié Céline Dion tandis que le public se levait d'un bond pour ovationner le mari de la star. Sur les quatre écrans géants disposés au-dessus de la scène en forme de cœur installés au centre de la pelouse sont d'ailleurs apparus les visages de fans en larmes, tandis que dans la foule, des spectateurs brandissaient des pancartes: «Courage René! On t'aime», «On est avec toi, René!». «C'est sûr que c'est difficile. Mais je suis tellement fier de lui, il est tellement fort, a poursuivi la chanteuse. C'est difficile pour moi aussi d'être ici ce soir, d'être loin, d'être partie de la maison. Merci pour vos prières, votre énergie, qui aident vraiment beaucoup.»

**André-Philippe Gagnon signe pour cinq ans à Las Vegas**

(PC) — André-Philippe Gagnon a signé cette semaine un contrat l'assurant pour les cinq prochaines années d'une scène à Las Vegas, au nouvel hôtel The Venetian. Selon un quotidien montréalais, l'imitateur proposera à compter du 2 octobre, six soirs par semaine, un spectacle retraçant l'histoire du rock depuis les années 50.

**Le Club Soda crée la Fondation des amis du Club**

(PC) — Afin de maintenir l'accessibilité de sa salle aux artistes de la relève, le Club Soda a annoncé cette semaine la création de la Fondation des amis du Club Soda. En contribuant au financement des équipements de scène, de son et d'éclairage, la Fondation permettra au Club Soda d'offrir à ses locataires une salle équipée à même le prix du loyer. Les producteurs et les artistes qui s'y produiront n'auront pas à louer ces équipements, ce qui aura une incidence directe sur les coûts de production, et en conséquence sur le coût des billets.

Elvis Costello et Steve Nieve au Saint-Denis

**Quelques cordes seulement**

*Avec seulement trois guitares, un piano et sa voix, il y avait tout le nécessaire pour offrir le plus extraordinaire récital de chansons*

SYLVAIN CORMIER

C'était nu. Chenu, comme on dit chez nous. Un piano à queue, un ampli de guitare, trois guitares, une électrique, deux acoustiques, quelques retours de scène, un micro, une petite table avec un verre dessus. Pas de quoi occuper le Saint-Denis. Mais tout ce qu'il fallait pour offrir le plus extraordinaire récital de chansons depuis... depuis quand au juste? Depuis le spectacle en solo de Bruce Springsteen à Wilfrid-Pelletier.

Vendredi, ce récital exceptionnel d'Elvis Costello et Steve Nieve (le pianiste des Attractions, son groupe d'accompagnement des débuts) rappelait irrésistiblement celui de Springsteen, surtout parce qu'on s'y sentait également privilégiés. On savait pertinemment que l'on comptait parmi les quelques dizaines de milliers de spectateurs qui, de par le monde, auront eu la chance d'être là où personne n'est jamais sauf le créateur, aux premières loges du répertoire d'Elvis Costello, à proximité éfarant de des chansons, données dans la nudité de leur naissance. Ou presque.

Je dis presque parce qu'une guitare, un piano et une voix, cela fait pas mal de cordes, assez de cordes pour suspendre un pont au-dessus de la Manche. En tous

cas assez pour remplir l'espace sonore. Surtout quand il s'agit de piano comme en jouait Steve Nieve, un type qui frappe les ivoires avec le corps entier, intense comme trente Glenn Gould éternels. Surtout quand il s'agit de chanter comme Elvis Costello chantait, à coffre aussi plein que dans n'importe quel spectacle de rock à fond les décibels. Le Saint-Denis, écrivain idéal, résonnait comme le grand contenant de bois de ce beau tas de cordes.

Pour tout dire, jamais au grand jamais n'avait-on l'impression qu'il manquait quelque chose. Les mélodies de Costello (ou de Burt Bacharach, dans le cas des extraits du récent album *Painted From Memory*) exultaient en toute indépendance, prouvant une fois pour toutes leur valeur intrinsèque dans le dénuement des arrangements. Même les plus richement ornées sur disque, de *Baby Plays Around à Veronica*, l'exquise collaboration avec Paul McCartney, tenaient debout toutes seules au centre de la scène. Pareil pour les agressives des premières heures new wave d'Elvis Costello And The Attractions: *Radio Sweetheart*, *Watching The Detectives*, *(I Don't Want To Go To) Chelsea*, *Talking In The Dark* et autres *Girls Talk* étaient parfaitement justifiées sans rock'n'roll band.

C'est la performance qui compte, concluait-on, heureux jusqu'à l'extase. Le public, pas chiche, accordait ovation après ovation, si apprécié que Costello lui-même semblait galvanisé: «*We never seem to come here enough, I know that!*», a-t-il admis en souriant. De fait, ce n'était jamais que la troisième visite du Londonien de 44 ans, et chacun en goûtait proportionnellement chaque instant. Instants de musique supérieure (la plupart des échanges piano-guitare, surtout à la fin des pièces), instants de pure communion (l'auditoire qui faisait les chœurs dans *Talking In The Dark*, sans qu'Elvis ne le demande), instants d'émotion vraie (la finale a capella hors micro de *This House Is Empty Now*, la reprise du *She de Charles Aznavour*), instants de félicité suprême (*Alison*, *God's Comic*, la reprise d'*I'll Never Fall In Love Again*, créée par Bacharach pour Dionne Warwick).

Autant instants d'éternité qui justifient vingt ans de fidélité pour ce public de fans, de toute évidence costellophile depuis l'adolescence. Et qui le restera aussi longtemps que Costello enregistrera des disques et offrira des spectacles. Assurément, on sera tous là la prochaine fois, que le bon Elvis s'amène habillé comme Presley ou tout nu. Du moment qu'il apporte ses chansons et quelques cordes.

**L'écrivain Stephen King gravement blessé dans un accident**

ASSOCIATED PRESS

Lewiston, Maine — L'auteur de romans d'horreur, Stephen King, a subi dans la nuit de samedi à hier une intervention chirurgicale après s'être fait renverser samedi par une camionnette alors qu'il marchait sur le bord d'une route non loin de chez lui, dans une petite ville du Maine.

L'écrivain avait été admis au Centre médical du Maine à Lewiston dans un état grave mais stationnaire, souffrant de blessures «conséquentes», telles que des fractures, selon l'hôpital.

L'auteur de *Carrie* (1973), *Shining* (1976) et autres *Misery* (1987) avait l'esprit alerte et a même plaisanté après son opération qui a duré plusieurs heures. L'écrivain s'est réveillé vers 3h30, a indiqué Laird Covey, le porte-parole de l'établissement. Son épouse, ses enfants et d'autres proches étaient à ses côtés, a-t-il précisé.

«Il a parlé avec sa femme. Je pense que nous pouvons affirmer que son moral est bon depuis l'opération», a souligné le porte-parole. «Je sais qu'il a lancé quelques plaisanteries au personnel au sujet de son état», a-t-il ajouté. Sa vie ne serait toutefois pas en danger, a-t-on noté de source médicale.

L'accident s'est produit dans l'après-midi à North Lovell, localité du nord-est des Etats-Unis où l'auteur a succès possède une maison. Le conducteur, qui arrivait par derrière, a perdu le contrôle de sa camionnette en raison d'un chien qui se déplaçait à l'intérieur, a précisé Matt Baker, le shérif adjoint du comté d'Oxford.

M. Baker, qui s'est rendu sur les lieux de l'accident, a indiqué que le romancier gisait dans un fossé à plus de quatre mètres de la route. Selon lui, l'auteur avait

une jambe cassée et il saignait de la tête. Le pare-brise de la camionnette était brisé, et le coin avant-droit du véhicule avait été enfoncé sous le choc.

«Il était blessé, mais pouvait parler», a raconté M. Baker. «Il m'a donné les numéros de téléphone où je pouvais contacter sa famille. Il souffrait beaucoup.»

Selon les témoins cités par la police, le conducteur ne roulait pas à une allure excessive. Aucune charge ne sera retenue contre lui, selon M. Baker.

Le dernier livre de Stephen King, *The Girl who loved Tom Gordon (La fille qui aimait Tom Gordon)*, qui vient de sortir aux Etats-Unis, fait partie des meilleures ventes.



Stephen King

Les David di Donatello

**Fuori dal mondo couronné meilleur film de 1999**

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — *Fuori dal mondo* (hors du monde) de Giuseppe Piccioni a reçu mercredi soir à Rome le prix du meilleur film 1999 lors de la cérémonie des David di Donatello, équivalent italien de l'Oscar américain ou du César français.

Au cours de la soirée de gala, qui se déroulait dans les mythiques studios de cinéma de Cinecittà dans la banlieue de la capitale, *Fuori dal mondo* a été primé à quatre autres reprises obtenant les prix de la meilleure actrice (Margherita Bui), du meilleur scénario, du meilleur producteur et du meilleur montage.

Le prix di Donatello du meilleur acteur est revenu à Stefano Accorsi pour sa prestation dans *Radiofreccia* (littéralement «Radio-flèche») tandis que celui de la meilleure mise en scène est allé à Giuseppe Tornatore pour *La leggenda del pianista sull'Oceano* (La légende du pianiste sur l'océan), autre vainqueur de l'édition 1999

avec lui aussi quatre autres prix (musique, décors, photographie, costumes).

Bernardo Bertolucci nommé pour *Le Siège* et Ettore Scola pour *Le Diner* sont en revanche repartis bredouilles. Le prix du meilleur film étranger est allé à *Train de Vie* de Radu Mihaileanu (Roumanie).

Le réalisateur Mauro Bolognini — absent car sa santé est chancelante mais qui a été ovationné par la salle — et l'acteur Alberto Sordi ont également été distingués par leurs pairs qui leur ont attribué à chacun un Donatello spécial.

Alberto Sordi, dont c'était l'anniversaire, s'est vu également présenter une énorme pièce montée ornée de bougies par une Sophia Loren, dont les récents ennuis de santé ne paraissaient plus qu'un mauvais souvenir.

Seul véritable absent de marque de ce gala qui réunissait le gotha du cinéma italien, Roberto Begnini, triomphateur de 1998 avec *La vita è bella* (La vie est belle) de l'Oscar hollywoodien de l'année dernière.

**Bernard Tapie se lance dans le théâtre**

Paris (AFP) — Bernard Tapie, 57 ans, vedette déchu de la politique et des affaires, fera ses débuts au théâtre, après avoir exercé ses talents au cinéma.

Il jouera le rôle principal de Mc Murphy dans *Le Vol au-dessus d'un nid de coucou* de Dale Wasserman, a indiqué jeudi le producteur du spectacle Philippe Hersen qui le montera à la rentrée au Théâtre de Paris. Quatre-vingt-dix représentations exceptionnelles sont prévues.

Bernard Tapie avait fait de la prison ferme pour le trucage d'un match du cham-

pionnat de France de football en 1993 entre l'Olympique de Marseille, dont il était le président, et le club de Valenciennes.

Symbole des «années fric» de la décennie 80, l'ex-ministre dans un gouvernement de gauche sous la présidence de François Mitterrand, et aussi ancien patron de la firme sportive Adidas, se présente comme ruiné et travaille comme consultant.

Bernard Tapie a fait récemment ses débuts au cinéma avec Claude Lelouch, dans le film *Hommes, femmes, mode d'emploi*.

• À LA TÉLÉVISION •

RC	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
CANAUX	2 2 4 4	Aladdin	Watatatow	Lingo	Ce soir Accent francophone (18:30)	La Tête de l'emploi	Un gars, une fille	Cinéma / GEORGES DE LA JUNGLE (5) avec Brendan Fraser, Leslie Mann				Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Pol. féd. (23:27) / Pol. prov. (23:34) / Cinéma / LA PETITE... (23:40)	
TVA	4 5 6 6	Sunset Beach / Début (16:00)	Le Grand Jeu / Jacques Chevalier Longueuil, Bruno Landry / Début	Le TVA	Scènes de rue / Paul Buissonneau, Lise Dion, les Frères à Ch'val	Fais-moi rire / Alain Dumas, Martin Cloutier, Francis Reddy	La Fête du Québec à Paris					Le TVA	Terre 2	TVA Sports / Loteries (23:49)	
TOC	15 17 24	...les découvreurs	Teletubbies	SOS bout du monde	Le Monde merveilleux de Disney	Îles d'inspiration	1045, rue des Parlementaires	Téléscience / L'Eau et la Vie avec Michel Blanc, Carole Bouquet				Bergerac (22:36)		Les Règles du jeu (23:33)	
IBC	2 4 16	Le Simpson	Le Grand Journal	Pas de vacances pour les idoles	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Faut le voir pour le croire	Jardins avec Albert	Maison de rêve	Friends (Entre amis)	L'Été, Eau, Soleil	Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%	Cinéma / FX, EFFET DE CHOC (4)
CABLE	RDJ	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	L'Odyssée de Lisa	Le Journal RDI	RDI à l'écoute / Vic Vogel	Le Canada aujourd'hui					
TV5	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Exclusivement masculin	Les Pieds...	Faits divers / Fourgon Sécuritas	Journal belge	L'Écran témoin				
D	...de fer (16:00)	Bonanza	Contact Animal	Destination / Cachemire	Aventures...	Enigmes	Biographies / Charles Darwin	Mystères des océans / Malte	Bonanza						
V	Trauma (16:00)	La Vie en vrac	Combat... chefs	Les Copines...	Des histoires de famille	Jeux de société / Grand Hôtel	Médecine enq. ...médecin	L'Esprit trouble	Hôpital Chicago Hope	Les copines...					
MP	M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Novo	Interfax	Clip	Platine	Novo	Blur - Live	M'as-tu vu?	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip			
MX	MusiMax Collection (13:30)	Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / k.d. lang	Clips thématiques / Années 60	Concert / k.d. lang Live in Sydney	Musicographie / k.d. lang							
CF	Les Intrépides	Les Aventures de Sinbad	Chair de poule	Premières Foix											
TF	Les Zinzins...	Scobidou	Cléo et Chico	Crypte Show	Bêtes à craquer	Ivanhoé	Robin des bois	Drôle de vovou	Barbe-Rouge	Les Simpson	Cléo et Chico	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!
RDS	...extrêmes	Défi mini-putt	Monde du golf	Sports 30 Mag	Festival des célébrités sportives	Vélo de de...	Basketball / Finale: Spurs - Knicks								Sports 30 Mag
6	Wildlife Tales	Street Cents	The Simpsons	Newsday	Gzowski in Conversation	Cinéma / ANNE OF GREEN GABLES (3) avec Megan Follows, Colleen Dewhurst (2/2)	National / CBC News	The National Update	News						
4	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Felicity	Basketball / Finale: Spurs - Knicks							CTV News
12	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	...Raymond	Suddenly...	King of Queens								
GBL	Young... (16:00)	One on One...	Ready or Not	Global News	First Nat. News	Cosby	E.T.	That 70's Show	Cosby	Mad About you	Any Day Now	PSI Factor			
24	Noddy	Arthur	Country Mouse	Kratts...	Stuff	Vista / Heart of the People	Studio 2	TVO Mystery / Wycliffe	History/Charlie Bolden	Studio 2					
8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Eastern League Baseball / Harrisburg - Portland											Nightline (23:35)
13	Montel... (16:00)		Friends	E.T.	20/20 Monday	Cinéma / NO ONE COULD PROTECT HER (5) avec Joanna Kerns, Anthony John Denison									
22	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H												News/Access
3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	48 Hours	News	Late Show (23:35)		
6	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5	Hollywood Sq.	Oprah	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC	Basketball / Finale: Spurs - Knicks								News (23:35)
10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
33	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Free Delivery	Antiques Roadshow / Secaucus, N.J. (1/2)	People's Century							Cinéma / THE LAST TIME... (5)
57	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour			Lisa's Journey							A Season of Change
MM	Egos... (16:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Spotlight / REM	RapCity	VideoFlow	Egos & Icons: Beastie Boys	MuchDedications	Pop up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight / REM		
TSN	Extreme Sport (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Royals - Blue Jays											That's Hockey

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

**NOS CHOIX**

CE SOIR  
Paul Cauchon

**TAPIS ROUGE/LA FÊTE DU QUÉBEC À PARIS**

Michel Drucker anime ce méga-spectacle de variétés qui termine le Printemps du Québec à Paris, avec l'argent de nos taxes qui devait d'abord servir à payer un grand spectacle public à Paris.

TVA, 19h30

**LA VIE À L'ENDROIT**

L'émission étudie ce soir le phénomène de l'«obsession du paraître» chez les hommes (liposuction, épilation, programmes minceur, etc).

TV5, 19h30

**JEUX DE SOCIÉTÉ**

Joane Prince présente un reportage qui pourrait être intéressant, portant sur les coulisses du Château Frontenac.

Canal Vie, 20h

**GROSSE FATIGUE**

Une réussite totale que ce film de Michel Blanc: une histoire imaginative et constamment autoparodique, et un trio de choc (Michel Blanc, Carole Bouquet et Josiane Balasko) qui ridiculise les affres de la célébrité.

TQ, 21h

**TDI À L'ÉCOUTE**

Vic Vogel, prince du jazz à Montréal.

RDI, 21h30

# LE DEVOIR

## CULTURE

THÉÂTRE

### Momentum frappe fort avec sa messe en cynisme majeur

THE INTERNATIONAL  
MONTREAL SUS-AUX-  
PAUVRES RALLY

Concepteur: Apôtre Stéphane Demers. Collaborateur: Stéphane Crête. Tournage vidéo: Kim McCraw. Montage vidéo: Jean-Frédéric Messier et Eric Lafond. Avec: François Papineau, Edgar Fruitier, Ellen David, Michel Cardin, Louis Champagne, Stéphane Crête, Stéphane Demers, le petit Raphaël D., Lucie Paul-Hus, Sylvain Castonguay et Richard Robitaille. Sixième «Messe pour le début de la fin des temps», une production de Momentum présentée dans un autobus du 16 au 19 juin 1999.

SOLANGE LÈVESQUE

Le théâtre est merveilleux: un bon personnage incarné par un bon acteur, et c'est parti! Dans cette 6<sup>e</sup> «Messe pour le début de la fin des temps», ce personnage était monsieur Pierre, notre hôte obséquieux et pince-sans-rire tout au long du périple en car de luxe qui allait nous bercer des rues de Pointe Saint-Charles à celles de Westmount au son de la musique classique.

Incarné par un Michel Cardin qui s'amuse visiblement autant que les spectateurs, monsieur Pierre commentait ce tour guidé avec un accent «british» ou franchouillard exacerbé et du Lacenaire (Marcel Hermand dans *Les Enfants du paradis*) dans la voix, faisant appel à ses dons d'improvisateur lorsque la technique défailait — car un écran vidéo installé à l'intérieur du bus a refusé pendant un bon moment de livrer, jeudi soir dernier, une entrevue de monsieur Ed Toubon (Edgar Fruitier, impayable), riche ex-ambassadeur au Rwanda accompagné de sa femme Bunnie (Ellen David) discutant sur la musique et nous confiant avec une suffisance et un snobisme déliants les problèmes et fantasmes de leur vie intime.

Mais qu'à cela ne tienne, cela n'a pas empêché le luxueux car et son effectif de «gens de qualité» dont plusieurs avaient répondu à l'appel de Momentum et portaient boas, bijoux et tenues de soirée, de s'enfoncer dans les rues les plus pauvres de Pointe-Saint-Charles où il s'est arrêté à quelques reprises. Lors de ces arrêts, notre guide nous indiquait les éléments architecturaux les plus

pittoresques: le dépanneur «*Chez Maman*», une école «*de style moscovite des années 50*», etc. D'autres fois, bégayant de joie, St-François invitait à monter à bord ce que monsieur Pierre appelait des «spécimens» trouvés «par hasard» au fil du parcours: pédophile (Stéphane Crête, vraiment menaçant), «junkie» accompagné de son bébé (Stéphane Demers et Raphaël D., adorable!), prostituée (Lucie Paul-Hus, remarquable comédienne) et huissier (Sylvain Castonguay), pour les renvoyer à la rue aussi sec dès que ceux-ci commençaient à interpeller les passagers et risquaient de troubler la paix feutrée du car.

Où alors, c'est St-François, l'assistant de monsieur Pierre, qui distribuait aux quatre V.I.P. élus par ce dernier au tout début de la soirée et installés à l'arrière du car, les caviar, vodka, saumon fumé et autres gourmandises sur plateau d'argent, tandis qu'il tendait aux passagers «ordinaires» sac de chips et bouteille d'eau à partager. Pendant que les V.I.P. dégustaient, monsieur Pierre, obséquieux à souhait, y allait d'un laïus aux termes spécialisés-trafiés sur les vertus du Cabernet Sauvignon.

Le cynisme omniprésent de la soirée, tempéré par de constantes pointes d'humour, avait de quoi troubler les passagers de ce sombre voyage. J'avoue avoir éprouvé quelque réticence à voir un bébé de quelques mois (fils du personnage junkie et du comédien qui le jouait) plongé au milieu d'une scène assez dure.

**Si le propos est plus évoqué à l'oblique que développé, le coup porté par Momentum n'en porte pas moins**

Au terme d'un parcours dans le haut Westmount, les passagers sont finalement invités à descendre du car pour se rendre à un pavillon situé au milieu d'un grand parc; accompagné de son assistant, du haut d'une mezzanine, monsieur Pierre tendra alors aux V.I.P. un panier d'osier contenant un mystérieux document qu'il leur en-

joint de lire à haute voix: on y apprend, à notre grande surprise, que le rallye commence! et qu'il faudra se débrouiller pour trouver le métro à l'aide d'indices fournis dont le premier stipule que «La station se trouve au coin des rues Atwater et Sainte-Catherine». Le spectateur et rires dans l'assistance, mais l'autobus et nos hôtes sont déjà partis et on reste là, babas, à pied! Heureusement, il fait doux par ce beau soir d'été. Cette 6<sup>e</sup> messe de Momentum frappe assez fort. Le propos est plus évoqué à l'oblique que développé, mais le coup porté.

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Les journalistes indépendants déposent officiellement aujourd'hui en Cour supérieure une requête en recours collectif contre treize publications, journaux et magazines, ainsi que l'entreprise CEDROM-SNI, au montant de 30 millions de dollars.

Il y a plusieurs semaines l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ) avait mis en demeure les treize publications de négocier avec elle une entente concernant les droits d'auteur de ses membres.

Devant l'impossibilité de trouver une entente l'AJIQ a donc décidé de passer à l'action, avec le soutien de la CSN. C'est le journaliste André Bélanger qui agit comme porte-parole du groupe et la requête déposée aujourd'hui établit à 2000 \$ le montant des dommages à verser pour chaque article reproduit sur le site Internet Eureka de CEDROM-SNI, entreprise

qui indexe sur Internet les articles des journaux et des magazines.

Le montant global est donc établi à 30 millions pour 15 000 articles de journalistes qui ont été recensés.

Ce que l'AJIQ dépose aujourd'hui en Cour supérieure à Montréal c'est une «Requête pour autorisation d'exercer un recours collectif et pour être représentants», requête qui permettrait à André Bélanger et à l'AJIQ de représenter près de 200 pigistes dans cette histoire, affirme-t-on.

La requête est dirigée contre CEDROM-SNI, *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *Le Droit*, *Le Quotidien*, *Progrès-Dimanche*, *Le Nouvelliste*, *Journal Voir*, *P.M.E.*, *Journal Les Affaires*, *Commerce*, *Affaires Plus* et *L'actualité*.

Au cœur de la requête on trouve la question suivante: est-ce que André

Bélanger et les autres membres du groupe sont les premiers titulaires des droits d'auteurs sur leurs articles?

Et les intimes (les publications) ont-elles violé les droits des journalistes en tirant bénéfice de publications ultérieures? (CEDROM-SNI verse aux éditeurs de journaux et de magazines un montant pour pouvoir reproduire les articles des journalistes sur Internet).

**La requête établit à 2000 \$ les dommages à verser pour chaque article reproduit par CEDROM-SNI**

La requête fait également valoir que la vaste majorité des journalistes pigistes ont essentiellement comme revenus leurs seules pages dans les publica-

tions mentionnées, que les revenus d'un journaliste pigiste se situent en deçà du seuil de pauvreté, et que tous les membres du groupe ont autorisé l'un ou l'autre ou plusieurs des intimes à publier leurs articles uniquement pour une première publication, se réservant les autres droits d'auteurs et droits moraux.

On voit évidemment qu'une des questions importantes qu'aura à trancher le tribunal sera de déterminer si la publication sur Internet était considérée comme faisant partie, ou non, de la «première publication» consentie par l'auteur de l'article.

La requête fait également valoir que depuis quelques mois certaines publications cherchent à obtenir des pigistes un consentement écrit pour la reproduction de leurs articles sous format électronique, et ce, sans compensation. La requête affirme également que des pressions et des menaces ont été faites sur certains journalistes pigistes pour leur demander de signer une telle entente.

La demande souligne également que les craintes de représailles ressenties par les pigistes sont telles qu'il a été «très difficile» de trouver un membre de l'AJIQ qui consentirait à être publiquement nommé comme porte-parole de la cause.

## Vers une politique muséale ministérielle

Québec arrimera sa Politique des musées à sa Politique du patrimoine

STÉPHANE  
BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Québec se dotera d'une politique muséale, vraisemblablement d'ici moins d'un an, mais cette politique sera ministérielle et non gouvernementale. Cette Politique des musées et de la muséologie sera par contre arrimée à la Politique du patrimoine, elle aussi en développement.

La Société des musées québécois (SMQ) réclame l'adoption de cette large balise des actions gouvernementales depuis deux décennies. Des membres de la Société participent à son élaboration au sein du ministère de la Culture et des Communications.

«Nous voulions une politique gouvernementale et nous n'avons qu'une politique ministérielle: pour nous c'est évidemment une déception», commente Hélène Pagé, présidente de la SMQ. [...] Nous aurions aimé que plusieurs ministères soient liés par cette mesure. Les musées touchent aux secteurs du travail, du tourisme ou de l'éducation. Une politique ministérielle a donc moins de poids et d'impact.»

La SMQ espère tout de même que le projet va jeter le plus possible de ponts vers ces autres secteurs directement concernés par les activités muséologiques. Hélène Pagé rappelle

le par exemple que la grande majorité des établissements québécois se consacrent à l'histoire (ne serait-ce qu'à l'histoire de l'art) et que ces lieux de mémoire devraient donc être beaucoup plus utilisés comme outils pédagogiques dans une société où l'on déplore constamment le manque de perspective historique des citoyens et surtout des plus jeunes. De même, toujours selon la présidente, le secteur touristique est encore «trop fermé» au secteur muséal, la question des avantages fiscaux devrait être débattue avec le ministère du Revenu tandis que les quelque 6000 employés du secteur, en général sous-payés et mal protégés, pourraient bénéficier de programmes adaptés.

«La situation se détériore encore depuis quelques années», dit Mme Pagé. «Les petits musées ont de la difficulté à renouveler leurs expositions permanentes ou à assurer la relève de leur direction. Il y a encore plus d'urgence à aider ce secteur.» L'ancienne titulaire du ministère de la Culture et des Communications (MCC), Louise Beaudoin, promettait en septembre dernier, au congrès annuel de la Société des musées québécois, que la nouvelle politique serait adoptée avant l'an 2000. Un avant-projet pourra effectivement être présenté aux prochains congrès des musé-

logues, prévu à Montréal, du 14 au 18 septembre 1999. La présidente Pagé espère que la nouvelle politique pourra être adoptée avant avril 2000, pour coïncider avec l'annonce des distributions des budgets gouvernementaux.

D'autres secteurs culturels sont maintenant balisés par des politiques ministérielles et un poste de sous-ministre adjoint aux politiques culturelles a récemment été créé par le ministère de la Culture. Au cours des trois dernières années, Québec a notamment adopté une Politique des arts de la scène (*Remettre l'art au monde*) et plus récemment une Politique du livre et de la lecture. Roland Arpin, directeur du Musée de la civilisation, a accepté il y a quelques jours la présidence du groupe-conseil sur la Politique du patrimoine. Une dizaine d'experts doivent l'appuyer dans cette démarche analytique et normative devant accoucher de recommandations concrètes d'ici juillet 2000 (voir *Le Devoir* du jeudi 17 juin).

Au cours des deux dernières décennies, les grands musées nationaux ont été construits ou rénovés sans point de vue global d'organisation. Les récents échecs du Musée Juste pour rire et du Musée des arts et des traditions populaires du Québec, à Trois-Rivières, comme la déplorable absence d'un musée des sciences

dans la province peuvent être reliés en partie au manque de politique de développement du secteur.

La SMQ a d'ailleurs décidé il y a trois ans de définir elle-même cette politique sectorielle pour ensuite tenter de la faire entériner par Québec. Une «table des matières» a été élaborée à la suite d'une vaste consultation nationale, menée en 1996. Le document a été raffiné par les muséologues au cours de l'année suivante. La stratégie de mise sous pression a porté fruit.

En septembre dernier, le ministre Louise Beaudoin, a établi que le nouveau Livre blanc devrait respecter au moins quatre grandes balises: la décentralisation vers les régions; l'élargissement du champ des responsabilités des municipalités; la collaboration entre les établissements muséaux; et finalement l'arrimage aux grandes politiques culturelles et éducatives du Québec.

Un comité conjoint SMQ-MCC a été mis sur pied pour poursuivre l'élaboration d'un projet autour de ces principes. Les membres se réunissent toutes les cinq semaines environ depuis l'automne dernier. Une vaste enquête sur l'état des musées québécois a également été commandée pour nourrir la réflexion, mais n'a pas encore été rendue publique.

CONCERTS CLASSIQUES

## Les hauts et les bas d'un festival

LA RUSSIE DE STRAVINSKI

Igor Stravinski: Reynard; Les Noces; Zvezdoliki (Roi des Étoiles); Le Sacre du Printemps. Clifton Forbis et Richard Clement, ténors; Grant Youngblood, baryton; Brian Jauhainen et Kevin Short, basses. Chœur de l'Orchestre symphonique de San Francisco, Orchestre symphonique de San Francisco, dir. Michael Tilson Thomas.

MTT'S MAVERICKS

Aleksandra Vreblakov: Panomia Boundless; Hyo-shin Na: Kahk-seoree-ta-ryeung (Chant du mendiant); Terry Ryley: Cortejo Funebre en el Monte Diablo (extrait de Requiem pour Adam); Anibal Troilo: Responso; Rahul dev Burman: Tonight is the Night (Quatuor Kronos). Meredith Monk: Facing North (Meredith Monk et Robert Eden). Aaron Jay Kernis: Simple songs (Susan Narucki, soprano; ensemble instrumental dir. Aaron Jay Kernis). Russel Peck: Liftoff, pour 6 percussionnistes. Lou Harrison: Grand duo pour violon et piano, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mouvements (David Abel, violon; Julie Steinberg, piano).

STRAVINSKI À PARIS: LES ANNÉES NÉOCLASSIQUES

Igor Stravinski: Symphonie en do; Capriccio pour piano et orchestre; L'Histoire du soldat. Peter Serkin, piano; Patrick Stewart, récitant. Orchestre symphonique de San Francisco et solistes de l'orchestre, dir. Michael Tilson Thomas. Davies Symphony Hall (San Francisco), du 10 au 26 juin 1999.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

ENVOYÉ DU DEVOIR  
À SAN FRANCISCO

Juin, c'est un mois-festival à l'Orchestre symphonique de San Francisco (SFS). En cette dernière année du siècle, son chef attitré Michael Tilson Thomas (appelé amicalement MTT par les gens d'ici) le consacre totalement à un compositeur qui a embrassé plein de tendances musicales du XX<sup>e</sup> siècle: Igor Stravinski. Chaque concert est dédié à une période ou une esthétique du compositeur. Pour ouvrir le bal, des œuvres (trois ballets et un mystique et étrange chœur) parlant de la Russie folklorique ont emballé le public nombreux rassemblé au Davies Symphony Hall.

Reynard et Les Noces, chantés en anglais, furent de pâles et imprécises copies de ce que ces partitions peuvent créer comme effet. Le chœur tire bien son épingle du jeu, stimulé par un chef qui aime l'effet et oublie le détail. Les solistes, presque constamment entérés, sont adéquats, sans plus. La belle acoustique du Davies Symphony Hall est cruelle pour magnifier la pâte un peu informe dont se contente MTT.

On peut dire la même chose de la *Symphonie en do* et du *Capriccio* pour piano. De la première, malgré les avertissements du chef à suivre le détail, on n'entend que fort peu de choses tant le SFS manque de clarté et de subtilité. Dans le *Capriccio*, Peter Serkin a bêtement joué la relative facile partie de piano, sur un accompagnement cette fois plus preste et amusant. Le jeu somme toute ordinaire du soliste a privé d'humour et de piquant une page qui en regorge.

Cela n'a pas empêché l'interprétation du *Sacre* de transporter d'énergie et d'enthousiasme. D'une partition écrite gros, MTT tire le maximum

d'effets et le son du SFS est magnifié par la salle. Le rythme et le tempo électrisent: le chef a le sens du spectacle et le *Sacre* s'y prête bien. Il arrive même à créer des perspectives inouïes entre certains groupes instrumentaux, comme il déchaine de formidables forces telluriques qui étourdissent de puissance. L'énergie était plus palpable dans ce contexte. Cela a conduit à un triomphe mérité, un souvenir de concert mémorable.

L'autre temps fort fut la présentation de *L'Histoire du soldat*, narrée par Patrick Stewart. On limite souvent folkloriquement la perception de cet acteur à son rôle du capitaine Jean-Luc Picard dans la série télévisée *Star Trek: The Next Generation*. C'est oublier qu'il est avant tout un acteur phénoménal. Dans une mise en scène réduite à quelques déplacements, pour orienter les lieux de l'action, et quelques éclairages suggestifs, la puissance de l'acteur a médusé! Littéralement, dès le premier vers, on est saisi par la présence indéfectible d'un artiste de trempe. Jouant tour à tour le narrateur, le Diable, le Soldat ou la Princesse, il fait oublier le ballet qui devrait se passer sous nos yeux. Sa précision tant dans le rendu du texte que de sa mise en place avec la musique sera probablement le sommet de tout ce festival.

Soutenu par un ensemble instrumental (des solistes du SFS) impeccable, malgré quelques bavures au violon, Stewart réinvente la narration musicale, MTT joue de l'ironie et du rêve avec élégance et Stravinski triomphe encore.

Nouvelles avenues tièdes

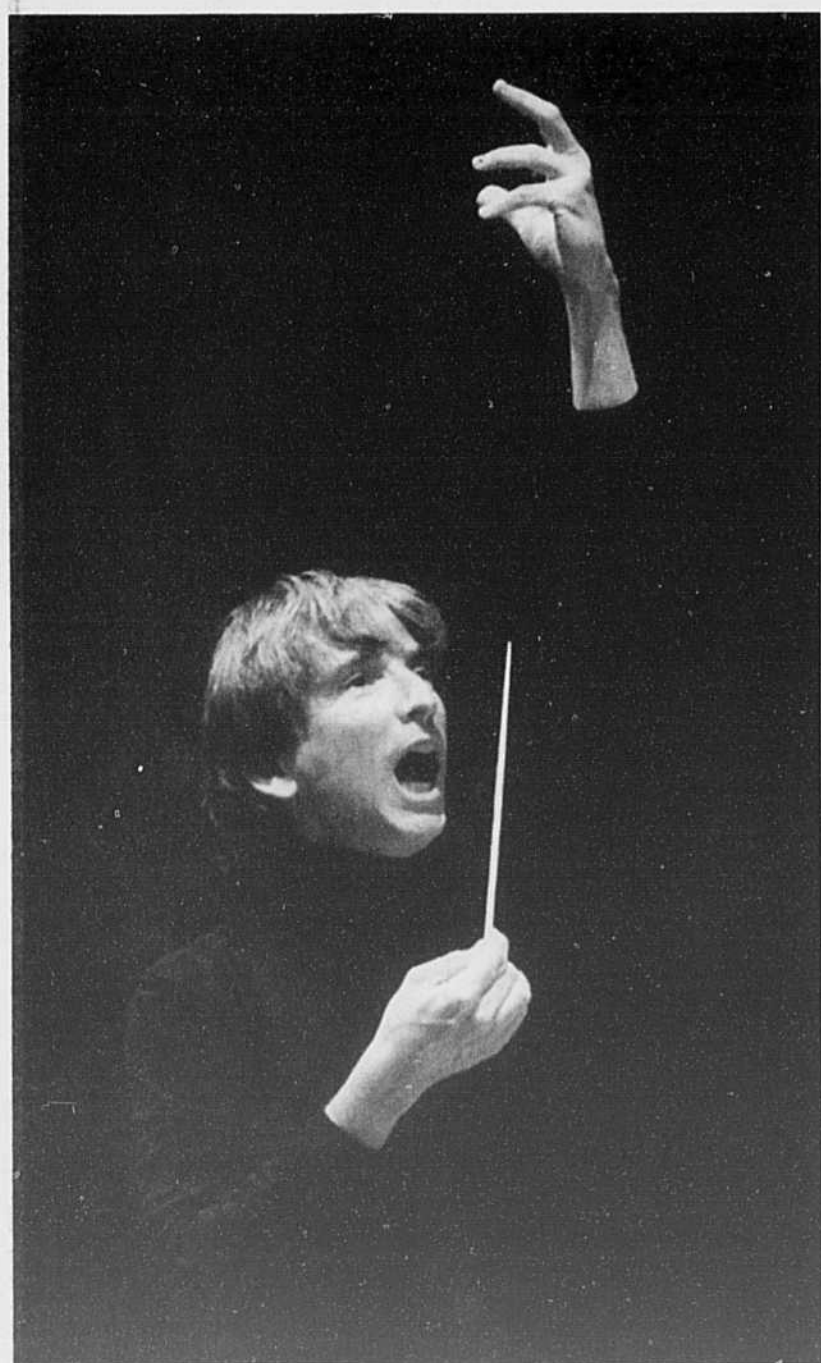
Depuis son arrivée à la tête du SFS, Michael Tilson Thomas aime à animer le Festival d'une soirée «Maverick's», où il présente au public ses «poulains» rebelles porteurs d'avenir.

Celui-ci semble bien terne au SFS. Les Simple Songs d'Aaron Jay Kernis sont d'une insipidité simpliste qui joue sur le «p. c.» spiritualiste en mêlant diverses traditions spirituelles sur accompagnement à la guimauve édulcorée de plagiat du Mahler de l'*Adagio* de la Ve et du lied *Ich bin der Welt Abhanden gekommen*. Seul des mécréants peuvent se satisfaire de cela et on s'étonne que le compositeur ait, déjà, reçu un prix Pulitzer.

Les prestations du quatuor Kronos furent décevantes. Facilité de répertoire, mauvaise sonorisation, seule la découverte de la jeune coréenne Hyo-Sin Na et le Cortejo... de Terry Riley ont suscité quelque intérêt, mitigé par la pauvreté de la technique de diffusion des parties enregistrées ou amplifiées.

Pour sauver cela, Liftoff, de Russel Peck, fait un effet boeuf; six batteurs, dix-huit caisses (groses, roulantes, toms...) qui articulent un discours allant crescendo jusqu'à l'hystérie. La force communicative du rythme et l'impact sont si grands qu'on ne peut que s'écrouler devant une telle vague acoustique inspirée du Kodo nippon.

En contraste, clôturant le concert, les extraits de *Facing North* de Meredith Monk furent des instants musicaux d'une poésie aussi grande que leur fascination fut hypnotique. De petites figures mélodiques s'échangent en canon avec son partenaire (Robert Eén) pour déployer des zones d'expressions magiques en utilisant toutes sortes de ressources vocales originales. La beauté part de la froideur du processus qui aboutit à la densité d'un champ de sens tissés comme une dentelle sophistiquée et raffinée à partir d'un simple fil écrit. Plus qu'une expérience ou une promesse: une réalisation concluante que la nouveauté existe encore et toujours.



Michael Tilson Thomas, le chef d'orchestre attitré du San Francisco Symphony.